

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 25 AOUT 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 34

LA FIN DE SACCO ET VANZETTI

Prison d'Etat, Charlestown, Boston, Mass., 23.—Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti ont été électrocutés un peu après minuit ce matin pour le meurtre qu'ils avaient commis il y a bientôt sept ans.

Celestino Madeiros précéda de quelques minutes les deux condamnés sur la chaise électrique. Il est mort à 12h. 09 pour le meurtre d'un caissier de la banque de Wrentham. Sacco est mort à 12h. 19 et Vanzetti à 12h. 26.

Sacco et Vanzetti ont fait chacun un bref discours en prenant place dans la chaise. Vanzetti a protesté de son innocence jusqu'à la fin. Sacco murmura en italien en prenant place sur la chaise: "Longue vie à l'anarchie". Il continua en mauvais anglais disant: "Au revoir à ma femme, à mon enfant et à tous mes amis."

On était à fixer les courroies lorsqu'il ajouta: "Bonsoir, messieurs. Au revoir, maman."

Vanzetti a dit: "Je désire dire que je suis innocent et que je n'ai jamais commis de crime si j'ai quelquefois péché. Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi. Je suis innocent de tout crime, non seulement de celui-ci mais de tous. Je suis un innocent."

Comme les gardes achevaient de mettre en place les courroies et qu'ils lui posaient sur la tête la calotte métallique, il ajouta: "Je désire pardonner à certains gens pour ce qu'ils me font actuellement."

Sacco et Vanzetti avaient refusé les secours de la religion catholique.

LES RECETTES DE NOTRE BAZAR

Le bazar annuel de la paroisse d'Edmundston a rapporté cette année une somme dépassant toutes les espérances. Les recettes nettes se chiffrent à \$3297.11, réparties comme suit: Table de fantaisie, \$1045.75; Lingerie \$1667.50; Repas et Pêcherie, \$1434.54; Rafraichissements, \$931.00; Rue de Fortune, \$1735.74; Bonbons et magasin de campagne, \$741.78; Carrousel et Roue Ferris, \$754.00; Don \$15.00; Vente d'objets religieux, \$42.00.

C'est Mme Geo. Ringuette, organisatrice de la Roue de Fortune qui remporta la palme avec le plus fort montant. Elle méritait, certes, des félicitations, ainsi que les autres personnes qui lui ont aidé, et tous ceux et celles qui se sont dévoués pour obtenir un si beau succès général.

ATTENTION
Ne manquez pas de lire l'annonce du Central-Cash Store, paraissant chaque semaine et offrant une ligne spéciale à prix réduit. M. Jos. David est de retour d'un

Dr A. SORMANY EST PRESIDENT DE L'ASS. MUTUELLE

Deux jours de travail — Présentation de nombreux amendements à la Constitution — Amélioration du système d'assurance et choix de nouveaux officiers.

Le Congrès de la Société L'Assomption Mutuelle s'est terminé très tard vendredi soir, après deux jours de travail ardu de la part des officiers et des délégués. Ceux-ci étaient au nombre de 175, venant des différentes succursales disséminées en Nouvelle-Angleterre et aux provinces maritimes.

Le point important de ce congrès, fut l'adoption d'un système d'assurance plus étendu, permettant d'émettre des polices à dix, quinze et vingt ans.

Le rapport financier, présenté par le secrétaire-trésorier, C. Savoie, a montré une augmentation de plus de 2800 membres et près d'un million de dollars en assurance.

Les élections des officiers pour le prochain terme de quatre ans, eut lieu avec le résultat suivant: Grand-Chancelier—J.P. Chiasson, Lamèque, N.-B.

Aumônier-Général—M. l'abbé Frs. Bourgeois, Dorchester, N.B.

Président-Général—Dr Albert M. Sormany, Edmundston, N.B.

1er Vice-président—M. l'abbé A.H. Cormier, Margaree, N.E.

2ème Vice-président—M. Thomas Aucoin, Waltham, Mass.

Medecin, reviseur—Dr F. A. Richard, Moncton, N.B.

Aviseur légal—Hon. Antoine J. Léger, Moncton, N.P.

Secrétaire-trésorier—C. F. Savoie, Moncton, N.B.

Conseillers-Généraux—Albert Gauvin, New Bedford; Hon. D. V. Landry, Bouctouche; Denis Aucoin, New Waterford, N.-E.; Nazaire Goguen, Gardner, Mass.; H.P. Leblanc, Moncton, N.B.; Napoléon Leblanc; Dr Emile Leblanc, West Pabnico; J.D.D. Aucoin, Grand-Etang, N.E.; Gilbert Gaudet, Howland, I.P.E.

ATTENTION
Je désire annoncer que j'ai récemment acquis les agences d'assurance-feu du défunt J. Angure Bernier, avec l'Acadia Fire Insurance et British Empire Underwriters. Je puis assurer les clients de ces compagnies et le public en général d'un service courtis et d'une satisfaction complète.

G. T. KENNEDY, Edmundston, Casier 162 — rue de l'Eglise.

A LOUER
Logement à 4 appartements, sur la 20ème avenue. S'adresser à M. Jos V. Bérubé, boucher, Edmundston, N.B. 304—1f-25a.

Ne manquez pas de lire l'annonce du Central-Cash Store, paraissant chaque semaine et offrant une ligne spéciale à prix réduit. M. Jos. David est de retour d'un

LE CONGRES PEDAGOGIQUE A ST-JOSEPH

Plus de 100 instituteurs et institutrices acadiens des comtés de Kent et Westmorland, et quelques autres de la région nord de la province, se sont réunis au Collège St-Joseph de Memramook, mardi et mercredi de cette semaine, pour prendre part à un Congrès pédagogique, le premier du genre depuis douze ans.

Le congrès s'est ouvert par une messe solennelle en l'église St-Thomas, au cours de laquelle le Révérend Père Guertin fit le sermon de circonstance.

Les congressistes ont tenu leurs séances au Monument Lefebvre. Des comités de législation, de résolution et d'initiative, ont été formés et mis au travail.

Plusieurs conférences ont été données au cours de ces deux jours: "L'histoire du Canada et de l'Acadie, son utilité et comment l'enseigner" par Mlle Marguerite Michaud de Bouctouche; "L'enseignement du Catéchisme" par l'abbé A. Leménager de Moncton; "Le patriotisme, en quoi il consiste et comment l'inculquer aux enfants" par l'abbé F. Bourgeois de Dorchester; "La morale et la formation religieuse de l'enfant" par l'abbé A. Melanson de Campbellton; "Obstacles au développement intellectuel des écoliers acadiens" par C. F. Savoie de Moncton; "L'hygiène à l'école" par le Dr. Euclide Léger de Moncton.

NAISSANCES
—Le 19 est né, à M. et Mme James St-Onge une fille baptisée sous les noms de Marie-Alice. Parrain et marraine M. et Mme Léon St-Onge.

—Le 20 est né, à M. et Mme Louis Dubé, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roland, Paul Emile. Parrain et marraine M. et Mme Damase Michaud.

—Le 20 est née, à M. et Mme Hood Hay, une fille baptisée sous les noms de Marie, Reon Etha. Parrain et marraine M. et Mme Joseph St-Pierre.

—Le 22 est née, à M. et Mme Elie Beaulieu une fille baptisée sous les noms de Marie Jeanne Pauline. Parrain et marraine M. et Mme Rémi Beaulieu.

SEPULTURES
—Le 22 courant, est décédée Marie-Anne, Nicolle Martin, enfant de M. et Mme Tréfé Martin, à l'âge de 15 jours.

—Le 22 courant est décédé à l'hôpital de St-Basile, M. Patrick Marchand époux de Dame Sylvie Pelletier. Il était âgé de 25 ans.

Il est impossible d'obtenir la propriété là où il y a des mouches ou d'autres insectes de la maison. Les mouches souillent tout ce qu'elles touchent. Elles infectent le lait, la viande, les sucrages. Elles transmettent trente différentes maladies. Fly-Tox tue les mouches. Il est sûr, ne tache pas, et agit promptement. Exigez le Fly-Tox. C'est un insecticide scientifique développé au Mellon Institute of Industrial Research par Rex Fellowship. Direction simple sur chaque bouteille "libelle bleue" sur tuer tous les insectes de la maison. L'activité de Fly-Tox est un symbole de propriété.

ATTENTION
Le village était magnifiquement décoré, les rues bien "balisées", les maisons pavoisées aux couleurs tricolores; en face de l'église, une arche s'élevait à l'entrée du terrain des fêtes.

Dans l'après-midi, une grande assemblée publique eut lieu sous la présidence de M. Albénie Robichaud, avocat de Caraquet. Les orateurs furent Mgr Chiasson, l'hon. P. J. Veniot, M. J. P. Chiasson de Lamèque et le docteur A. M. Sormany d'Edmundston.

La fête s'est continuée le lendemain, malgré la pluie qui causait bien des ennuis.

ACCIDENT AU DOCTEUR GUY DE GRAND SAULT

Grand-Sault, 21.—Le docteur Claude Guy de Grand Sault est actuellement confiné à sa chambre, à la suite d'un accident survenu vendredi dernier, alors que son auto roula en bas du pont de la Grande-Pivière. Le docteur souffre de contusion internes. Son état n'offre aucun danger et il pourra sous peu vaquer à ses occupations.

LE SACRE DE S. G. MGR O. PLANTE

LE 27 SEPTEMBRE
Selon toute probabilité le sacre de Mgr Plante aura lieu, le mardi, le 27 septembre. Cette date coïncide avec la réunion du Conseil de l'Instruction Publique. Ce jour-là n'étant pas un jour de fête d'apôtre il faut un indult spécial de Rome pour faire la consécration d'un évêque. Cet indult est attendu de jour en jour. L'archevêque consacrateur sera S. G. Mgr Rouleau lui-même. La cérémonie aura lieu à la Basilique de Québec.

L'IMPOT SUR LA COUPE DU BOIS AU N.-BRUNSWICK

Frédéricton, N. B., le 14 août.—L'édicte de la Couronne vient de faire une réduction du bois franc qui désormais sera de \$2.00 le 1000 pieds au lieu de \$4.00. Sur le bouquet, le droit est réduit de \$2.50 à \$2.00. Voici la liste des nouveaux taux:

—Pruche, sapin, violet, par 1000 pieds \$3.00. Haricot, par 1000 pieds \$2.50. Pruche et sapin pour bois de pulpe, le 1000 pieds, \$3.50.

—Billots de bois franc, le 1000 pieds \$2; Dormants pour chemin de fer 3 pieds de long, \$12; Poteaux de télégraphe, 20 à 29 pieds, 02; Poteaux de télégraphe, 30 à 39 pieds, 02 1/2; Poteaux de télégraphe, 40 pieds et plus, 03; Bois de chauffage, bois franc, la corde, 60.

FETE REGIONALE A SHIPPAGAN

Dimanche et lundi, les 14 et 15 août, les membres des succursales de l'Assomption du comté de Gloucester, se réunissent à Shippagan en congrès régional. La fête avait été organisée par l'abbé Livain Chiasson, curé de la paroisse et les membres de la succursale locale.

Le village était magnifiquement décoré, les rues bien "balisées", les maisons pavoisées aux couleurs tricolores; en face de l'église, une arche s'élevait à l'entrée du terrain des fêtes.

Dans l'après-midi, une grande assemblée publique eut lieu sous la présidence de M. Albénie Robichaud, avocat de Caraquet. Les orateurs furent Mgr Chiasson, l'hon. P. J. Veniot, M. J. P. Chiasson de Lamèque et le docteur A. M. Sormany d'Edmundston.

La fête s'est continuée le lendemain, malgré la pluie qui causait bien des ennuis.

M. LE JUGE LEBLANC, ELU PRESIDENT DE LA SOCIETE NATIONALE L'ASSOMPTION

Les élections de La Société Nationale L'Assomption ont eu lieu la semaine dernière, à une réunion générale du Congrès National.

Ont été élus: Président d'honneur: l'hon. sénateur Pascal Poirier. Président: Son Honneur le juge Arthur LeBlanc, juge-en-chef de la Cour Supérieure du Nouveau-Brunswick.

1er Vice-président: M. le Docteur Emile Leblanc, Pubnico Ouest N. S. 2ième Vice-président: M. le Prof. J. Henri Blanchard, de Charlottetown, I. P. E.

3ième Vice-président: M. l'avocat J. L. P. St-Coeur, de Boston. Secrétaire-général: M. Alfred Roy, Moncton, N. B. Trésorier-général: M. le Docteur Fred A. Richard, Moncton, N. B. Vérificateur: M. Blaise A. Bourgeois, Moncton, N. B.

CONSEILLERS
Monsieur l'abbé Arsène H. Cormier, Magré, Cap Breton; l'abbé André Arsenaud, Iles Madeleine, P. Q.; M. Marin Gallant, Wellington, I. P. E.; l'abbé M. J. Doucet, Plympton, N. S.; l'honorable Pierre J. Veniot, Bathurst, N. B.; Monsieur Henri Goguen, Worcester, Mass.; l'honorable David Landry, Bouctouche, N. B.; Monsieur Caxilte Savoie, Moncton, N. B.

58 EMPLOYES DANS 19 MAGASINS DU GOUVERNEMENT

Frédéricton, 19.—La Commission de Contrôle des liqueurs au Nouveau-Brunswick vient d'annoncer la nomination de cinquante-huit employés, pour les dix-neuf magasins qui s'ouvriront le 6 septembre.

Voici quelques-unes de ces nominations: Bathurst—Arthur E. Frenette, gérant; Joshua Gammon, Brian Mullins et Hélène Robichaud.

—Tracadie—A. J. Wilseel, gérant, Clovis Savoie. Richibouctou, A.S. Richard, gérant; James Daigle.

—Grand-Falle—W. J. Vaseur, gérant; James Warson et J. F. Léon Morin.

—St-Léonard—J. B. Laplante, gérant; Eddie Cyr et Louis J. Walsh.

—Edmundston—J. W. Hall, gérant; Jack Bellefleur, Ernest Gagnon, Mlle Ouida Daigle, caissière.

—St-Quentin—Gaudiose Choix, gérant; Henri Cormier, Peter Jamieson, W. Grant McBeath.

LA POLICE PROVINCIALE NOMMEE PAR ORDRE EN CONSEIL

Frédéricton, 21.—M. E.P. Salt, chef de la police provinciale du Nouveau-Brunswick, continue activement les préparatifs de la force policière qui verra à l'administration de la loi dans les limites de la province. Les membres de ce corps policier seront environ quinze. Le gouvernement a reçu plusieurs applications. Les nominations seront connues par ordre en conseil.

L'entrée en fonction de cette force policière coïncidera avec l'inauguration de la Loi de Contrôle des Liqueurs, le 6 septembre prochain.

Ces policiers auront à leur disposition un auto très rapide ainsi que quatre motocyclettes de grande capacité.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

RENTREE

La rentrée des élèves au convent des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur de Grand-Sault, aura lieu le 6 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

Sr Marie-Léonie, Supérieure.

UNIVERSITE DU College St-Joseph

St-Joseph, N.-B. RENTREE LE 7 SEPTEMBRE, 1927 Inscription \$10.00

Demander un Annuaire. Rév. D.-J. LeBlanc, C.S.C. supérieur.

PELERINAGE A Ste-Anne de Beupre

Mardi le 13 septembre 1927

BILLET ALLER et RETOUR \$10.

Notre train spécial passera à Drummond vers 10 heures, le 13 au soir; arrêtera aussi à Grand-Sault, St-Léonard, Edmundston, Caron Brook, et ailleurs sur demande.

On arrivera à Ste-Anne vers 1 heure, le lendemain après-midi (mercredi). On restera à Ste-Anne ce soir-là, et le lendemain jusqu'à 7 heures du soir.

On vous ramènera chez-vous vendredi matin. Prière d'acheter son billet d'avance des agents spéciaux. Pour autres informations, s'adresser au:

Rév. A. E. Monbourquette, organisateur, Arichat, N. E. ou encore au Bureau du "Madawaska", Edmundston.

EVA BERUBE

Professeur de Piano
Licenciée du Collège de Musique Dominon.
Préparation aux diplômes.
Enseignement en français ou en anglais.
Leçons à domicile.
Rue Rice, — — — Téléphone 20-11

UNIVERSITE DU College St-Joseph

St-Joseph, N.-B. RENTREE LE 7 SEPTEMBRE, 1927 Inscription \$10.00

Demander un Annuaire. Rév. D.-J. LeBlanc, C.S.C. supérieur.

DANS NOS PAROISSES

BOUCHER OFFICE

—Le 21 courant, M. et Mme Pierre Lavoie ont fait un court voyage au Grand-Sault où ils visitaient leur frère, ainsi que les travaux du pouvoir qui sont terminés.

—Mlle Jeanne Michaud et Mlle Vitaline Clavette sont revenues actuellement dans leur famille.

—Un grand nombre de nos jeunes gens sont partis pour le bois au Portage Lake. A ces jeunes gens bien ambitieux nous souhaitons à tous bonne chance.

—Le 21, M. et Mme Ludger N. chaud visitaient leurs parents de l'Office Boucher.

—Le même jour, M. Denis M. chaud visitait sa sœur, Mme George Ouellet.

—Le 21, M. et Mme Willie Picard visitaient leur mère Mme A Boucher.

GRAND-FALLS

Dimanche le 14, Camille Leclerc, élève finissant au Collège du Sacré-Coeur de Bathurst, se rendait en visite à St-Léonard, chez des confrères de classe. Une série d'intéressantes réunions devaient alors rendre plus agréable son séjour en cette ville, de même que celui de sa confrère Cléo. Haché de Bathurst. Dans l'après-midi pique-nique, le soir, veillée comme on sait en faire chez M. Jos Violette, père d'Abel Violette, autre finissant de St-Léonard avec Ernest Cyr. Lundi, grand souper "Chicken Stew" chez M. Edmond Michaud.

Mardi les quatre bacheliers, Cléo, Albert, Ernest et Camille, désormais inséparables, partent en excursion du côté d'Edmundston. En dépit de la surprise causée, Léo Verrette sut faire honneur à ses hôtes. Les cinq collègues, avides du grand air, quittèrent bientôt la ville, munis de chacun leur instrument de musique, en route pour Baker-Brook, Clair, Eagle Lake. La première arrêt, chez Louis Daigle, fut juste assez long pour inviter ces messieurs et demoiselles à nous suivre chez M. Félix Daigle, père de Lionel et Aldéric, ainsi que

Gérard, ancien élève de Bathurst. Rien de plus aimable et intéressant que cette famille de musiciens. Une veillée des mieux organisées nous le montra bientôt. Chant, violon, cornet, saxophone et surtout l'excellent piano de Mademoiselle Corinne Cyr, graduée de St-Basile, voilà comment s'écoula cette mémorable soirée. Le lendemain se passa en visite chez M. Hector Daigle, où le Collège du Sacré-Coeur compte encore deux élèves, Péa et Léon; chez M. l'abbé Lagacé, si fier de sa belle église; et bien d'autres. Après avoir laissé M. Haché à Eagle Lake, le trio joyeux dirigeait leur Nash, dont les services avaient été si nombreux, vers la route du retour, enchantés de cette courte mais si cordiale visite à leurs bons amis du Madawaska. Un Témoin.

ST-BASILE, N. B.

—Mardi matin, le 23, fut célébré le mariage de M. Emile Lévesque avec Mlle Léanne Tréhaud. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr L. N. Dougal curé de la paroisse. M. Jean R. Cyr servait de témoin au marié et M. Willie L. Thériault servait de témoin à sa fille. Après la cérémonie, les mariés et leurs invités se rendirent chez le père de la mariée. Après un succulent dîner appretté pour la circonstance, les mariés furent conduits en automobile à Edmundston, où ils prirent le train pour un voyage à Rivière du Loup, etc.

—Nos meilleurs vœux de bonheur à ce heureux couple.

—Ainsi mardi, le 9 août, fut célébré le mariage de M. Joseph Corbin de la paroisse de St-Léonard, avec Mlle Spzanne Levasseur de cette paroisse. M. Fred Lavoie servait de témoin au marié et M. Remi Levasseur à sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Ernest Lang, vicaire.

—Est né, à M. et Mme Francis P. Fournier le 21 août, un fils baptisé le même jour sous les noms de Jean-Paul, Louis, Parvain et marraine M. et Mme Félix Fournier, oncle et tante de l'enfant.

—Beaucoup de nos gens qui depuis quelques années demeu-

rent à Gardner sont en visite actuellement chez leurs parents et amis de St-Basile. Parmi ceux-ci nous remarquons, M. George H. Martin, son frère Frank et leur mère Mme Vve Hilaire Martin; M. et Mme Denis G. Fournier; M. et Mme Benoit Fournier; M. et Mme Louis H. Martin. Tous ont l'air enchantés de leur promenade.

—M. Armand J. Cyr est aussi actuellement chez son père, M. Joseph R. Cyr.

SAINT-FRANÇOIS

—Le Rév. M. J.T. Lambert et M. Adélar Michaud sont de retour d'une promenade de quelques jours dans le comté de Kent.

—Le Rév. M. T. Nadeau, curé à St-Louis de Kent visitait ses parents au commencement du mois.

—Mlle Béatrice Lambert de Ste-Apollinaire, P.Q., a passé ses vacances chez son oncle, l'abbé J. T. Lambert.

—Mme Antoine Richard a passé une quinzaine de jours chez ses parents du comté de Kent.

—Mme Rosanna Dubé et sa fille Doris de Anson, Maine étaient de passage chez leurs parents ces jours derniers.

—M. et Mme Aldéric Pelletier de Lewistone, ont passé quelques jours au cours de leur voyage de noces, chez M. et Mme Rémi Pelletier.

—M. et Mme Eugène Michaud de Rivière-du-Loup étaient les hôtes de M. et Mme Adélar Michaud, dimanche dernier.

—M. et Mme Jos Potvin, M.M. J. Kennedy et E. Beaulieu de Sherman, étaient en promenade chez leurs parents et amis la semaine dernière.

—M. Hilaire et Aurèle Pelletier et Aldéric Albert sont partis pour l'Ouest, samedi dernier.

—Un assez grave accident d'automobile est arrivé ici, dimanche dernier, à M. Jules Castonguay et ses trois fils. Alors qu'il allait à une assez grande vitesse l'auto renversa et tous les occupants furent blessés, dont quelques-uns assez gravement.

SAINT-HILAIRE

—M. et Mme Théophile Charrette de Waterbury, Conn., ainsi que leur garçon, faisant son voyage de noces au Canada et aussi M. Alcide Albert, fils de M. et Mme Fred Albert de St-Hilaire, étaient de passage, visitant leurs parents et amis. Étant partis depuis sept ans du Canada, ce fut une très grande joie pour leurs parents et amis. A cette occasion plusieurs se sont montrés très généreux pour leur donner tout le bon temps voulu. Les pique-niqueurs, les repas, les soirées, musique, la pêche, pour prouver que nous ne les oublions pas. Ils nous ont laissé, mercredi matin, en lisant que leur visite au Canada ne sera jamais oubliée.

ST-JACQUES, N.B.

—La succursale 113 de la Société L'Assomption a dignement célébré sa fête patronale, le 15 du courant. Tous les membres se sont fait un pieux devoir de s'approcher des sacrements. La communion "en corps" a été impressionnante et édifiante, dit-on.

—Notre délégué à la convention quadriennale de la société L'Assomption est de retour, enchanté de son voyage. Avouons qu'il en a toutes les raisons, car il faisait partie du Voyage du "Madawaska" en Acadie.

—Il dit à qui veut l'entendre que leur "Président" a hardiment fait tout son devoir, que leur "Directeur" n'a cessé d'être à la hauteur de sa position, que leur "Trésorier-Général" s'est acquitté de sa tâche ingrate avec un dévouement inappréciable et que le groupe "Sormany" a su faire de ce voyage le rival de celui du "Devoir" quoique sur une échelle beaucoup plus limitée—by gosh!

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparez et Choisissez.

—Mardi le 23, à 8 a.m., eut lieu le mariage solennel de M. Patrice Lagacé et de Mlle Eva Daigle, et le lendemain celui de M. Thomas Dufour et de Mlle Ernestine St-Onge. Aux nouveaux époux nous souhaitons Bonheur et prospérité.

—Nombreux ont été les accidents d'autos, depuis quelques temps. Il n'y eut pas de perte de vie, il est vrai mais les dommages matériels sont élevés. Tous ces accidents sont dus à l'excès de vitesse des uns et à la négligence des autres. Si on continue il y aura des coups cassés avant longtemps. Espérons qu'au moins ce seront "ceux et ceux" qui le méritent.

—Nous avons maintenant un Garage moderne, ici, où tous les réparages sont faits avec promptitude et ouvrage garanti, à des prix modérés. On assure qu'une des spécialités de M. Desjardins est l'ajustement des freins, chose assez difficile, sur certains chars, dit-on. Qu'on se le dise.

—M. Adélar Guerette vient de commencer son opération de bois de pulpe sur la Rivière à la Truite. Cinq Contracteurs sont déjà à l'oeuvre. L'opération sera la plus importante des alentours car M. Guerette s'attend de faire couper de 6 à 7 milles cordes.

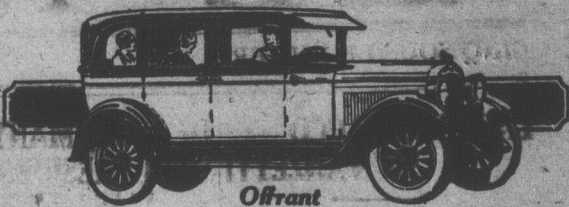
—On prétend que les revenus au bureau de Poste de St-Jacques, ont diminué des deux-tiers depuis le premier de juillet. On dit que la vente des mandats y est presque nulle et celle des timbres n'en vaut guère mieux. Ce n'est pas la faute du maître-de-poste, mais c'est regrettable, —anyway.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

En 1924 on a compté en Angleterre 698 accidents de chemin de fer.

On vient de pêcher en France, aux Sables d'Olonne, une tortue pesant 1,000 livres.

Le Six Cylindres à Plus Bas Prix



Offrant le luxe d'une Carrosserie Fisher et un Puissant Moteur à Six Cylindres éprouvé par la General Motors

AVANT de dépenser le prix et même plus que le prix d'un Pontiac Six pour une voiture quelconque, posez-vous ces questions:

- Est-ce que je jouirai du confort, de la sécurité et du luxe que m'offre une carrosserie Fisher?
- Est-ce que je connaîtrai la performance sensationnelle et sans effort que m'assure un solide moteur à six cylindres, développé et éprouvé par la plus grande organisation du monde pour la fabrication des automobiles?
- Est-ce que j'obtiendrai la qualité représentée par des perfectionnements tels que phares à rayons inclinés, riche capitonnage de pluche, pare-brise VV et luxueux aménagement intérieur?
- Est-ce que j'aurai un auto durable, économique et d'une haute valeur de revente?

Comme le Pontiac Six est le Six Cylindres à plus bas prix offrant tous ces avantages, est-il étonnant qu'il ait remporté le succès le plus sensationnel qu'ait encore connu toute voiture à six cylindres?

Ne manquez pas de voir ce Nouveau et Plus Beau Pontiac Six à de Nouveaux et plus Bas Prix.

CREIGHTON & RIDLEY
Woodstock, N.-B.

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PROFITEZ Des COUPONS d'Escompte Et Épargnez de l'Argent!

Pour CHAQUE ACHAT au COMPTANT Vous Recevrez Un Coupon,



JEUDI le 1er septembre, nous introduisons un nouveau système permanent d'escompte pour les achats au comptant.

Pour chaque 25 sous que vous dépenserez à notre magasin, dans l'avenir, vous recevrez un COUPON D'ESCOMPTE.

Vous pouvez ensuite employer ces COUPONS à notre magasin tout comme de l'argent. Nous les accepterons à leur pleine valeur, en tout temps, en n'importe quelle quantité, sur n'importe quel achat.

Ces COUPONS représentent un ESCOMPTE de plus sur les prix qui déjà obtenaient les plus grandes valeurs dans la qualité des marchandises et le service.

Rien de compliqué—aucunes conditions. Soyez sûrs d'obtenir vos COUPONS—puis échangez-les comme de l'argent pour des marchandises, là où vous les avez obtenus.

Aucun acheteur sérieux peut se désintéresser à l'épargne considérable qu'offrent ces COUPONS.

Les coupons sont reçus comme de l'argent sur achat de marchandises. VOUS EPARGNEZ 4% en achetant au COMPTANT La Banque paie 3% Nous payons 4% sur les achats au comptant.

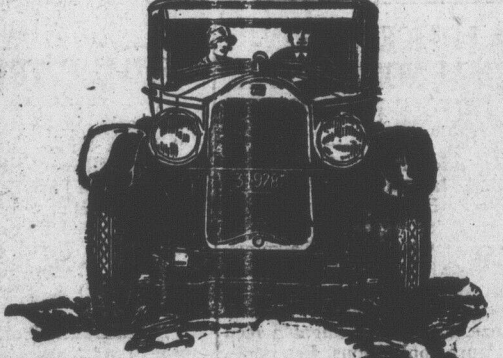
SAM FUHRER

vous offre

Vêtements pour Hommes, Dames et Enfants — Mercerie — Chaussures pour hommes — Chapeaux — Lingerie — Sous-vêtements, etc.

Téléphone 92.

EDMUNDSTON, N.-B.



McLaughlin-Buick a commencé par faire disparaître la vibration du moteur Maintenant—il l'a éliminée de la route

LORSQUE McLaughlin-Buick construisait son fameux moteur sans vibration à six cylindres, valves-en-tête, des millions de personnes, dans le monde entier, proclamèrent cet accomplissement un véritable triomphe de génie automobile.

Mais McLaughlin-Buick n'a pas voulu en rester là. Pour l'année 1928, il apporte encore une nouvelle contribution au confort de l'automobiliste. Il a réussi à éliminer les vibrations de la route en munissant chacun de ses modèles d'amortisseurs hydrauliques, à l'avant et à l'arrière. C'est là un luxe supplémentaire que McLaughlin-Buick peut se permettre d'offrir à ses clients, grâce au volume énorme de sa production.

Les Amortisseurs Hydrauliques McLaughlin-Buick—qui forment partie intégrale de la voiture, grâce à la construction spéciale des ressorts et du châssis—offrent une souplesse beaucoup plus grande que si des amortisseurs ordinaires étaient ajoutés comme "équipement supplémentaire".

CREIGHTON & RIDLEY
WOODSTOCK, N. B.

McLAUGHLIN-BUICK pour 1928

Quand de Millions d'Automobilistes Sont Félises, McLaughlin-Buick Les Conçoit

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LE CONGRES NATIONAL ACADIEN

Cet article a paru en anglais et en français, dans le "Halifax Chronicle", le mercredi 17 août. Nos lecteurs constateront l'importance qu'acquiert à chaque jour la population française des provinces maritimes, en lisant les sentiments exprimés dans ce court article, publié en langue française, dans un journal anglais. C'est un des résultats de la lutte contre l'assimilation.

Le Congrès National Acadien a lieu aujourd'hui à Moncton. Le nom seul a une saveur du vieux monde. L'immigration revient loin en arrière. Quinze ans avant que les Pères des Pèlerins traversèrent les mers, les Français avaient débarqué dans le Nouveau-Monde et avaient commencé la colonisation de l'Acadie. Maintenant, après trois cents ans, leurs descendants se rencontrent pour rappeler les souvenirs du passé.

Et quel passé! Trois cents ans nous ramènent à des scènes si étranges qu'elles semblent appartenir plus à l'Europe qu'à l'Amérique. Une lutte du vieux monde, dans les atours du vieux temps, continuée dans un monde à sa naissance.

C'est une histoire pathétique et tragique que celle du colon français quittant la vieille France pour s'établir au milieu des forêts primitives. Abattre les arbres, construire sa cabane, cultiver un sol vierge sous les rigueurs d'un climat inaccoutumé ne suffisait pas à sa peine. Un autre ennemi veillait dans son voisinage, l'Anglais. Et lui aussi avait ses troubles. Ils ont lutté pour la possession de cette terre et l'histoire de leur lutte n'est pas romance ni, hélas! sans tragédie.

Les chants les plus doux sont ceux qui expriment les plus tristes pensées. Ainsi, au-dessus de tous ces souvenirs plane celui de ceux qui furent expulsés de leurs foyers. L'Acadie fut cédée à l'Angleterre. Le gouverneur Anglais décida que les Acadiens devaient prêter le serment d'allégeance ou bien être exilés. Ils refusèrent et la farouche sentence fut exécutée.

Six mille furent amenés et dispersés le long des côtes de l'Atlantique aussi loin vers le sud que la Floride et la Louisiane. Tous ne furent pas pris. Quelques-uns réussirent à revenir. Aujourd'hui, leurs descendants forment une part importante de la population de ces provinces.

A Moncton, cette semaine, ils se rencontrent, les Acadiens d'Acadie avec les descendants des vieux Acadiens qui furent exilés et prirent racine en Louisiane. Liés ensemble par une origine, une tradition, une langue et une foi commune; ils se rassemblent pour commémorer le souvenir d'un puissant passé et leurs concitoyens de sang anglais leur souhaitent la plus cordiale des bienvenues.

Il serait superflu de parler de la contribution qu'ils ont donnée aux provinces maritimes. Les marques de leurs labeurs sont parmi nous. Côté à côté avec leurs voisins de langue anglaise, ils ont donné tout leur cœur à la construction de ce pays qui ne compte pas de plus loyaux sujets qu'eux.

Que leur séjour soit plein de joie et leurs délibérations profitables à tous.

LES PROTEGES DE LA CAISSE ECOLENIERE DE L'ASSOMPTION

A une assemblée du Conseil général de la Société L'Assomption, tenue à Moncton le 15 dernier, le choix des nouveaux élèves devant bénéficier de la bourse scolaire a été fait sous la présidence de l'abbé F. Bourgeois, aumônier général de la société. Le résultat fut le suivant:

NOUVEAU-BRUNSWICK
GARÇONS:— Aurèle Melanson, Moncton, Yvon Belliveau, Moncton, Romeo D'Amours, Baie Ste-Anne.
Premiers Substitués: Gérard Melanson, Moncton, Léandre Caisie, Shédiac, Gérald Lévesque, St-André, Madawaska.
Deuxième Substitués: François

Richard, Petit Rocher, Roderick Auffrey, Moncton, Gérard Richard, Ste-Anne, Kent.

FILLES:— Angéline Fougère, Shédiac, Inez Leblanc, St-Joseph, Annette Landry, Grand-Anse.
Premières Substitués: Jeannette Arsenault, Inkermen, Annonciade Richard, St-Louis, Yvonne Savoie, Moncton.
Deuxième Substitués: Régina Michaud, St-Jacques, Germaine Albert, Baker-Brook, Yvonne Robichaud, Moncton.

ILE DU PRINCE-EDOUARD
GARÇONS:— Gilbert Gallant, Horsland.
Premier Substitués: Henri A. Richard, Wellington.
Deuxième Substitués: Alfred Doucet, Charlottetown.

NOUVELLE-ECOSSE
GARÇONS:— Amédée Surette, Eeel Brook, Dennis Geddry, Meteghan.
Premiers Substitués: Joseph Alphonse Saulnier, Mavillette, Léo Thibault, Little-Brook.
Deuxième Substitués: G. Co-méau, Concessions, Jean Stanley Maillet, Mavillette.

CAP BRETON
GARÇONS:— Roger-Philippe Arsenault, St-Joseph des Moines, Autre dont nom inconnu, New-Waterford.
Premiers Substitués: Pierre-Joseph Chiasson, St-Joseph des Moines, Alex-John Chiasson, Cheticamp.

"FORMONS L'AME ET LE COEUR D'ABORD..."

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

SUR CERTAINES ERREURS TYPOGRAPHIQUES

L'année dernière, à la même place, nous parlions de certaines "coquilles" célèbres. Il est des erreurs typographiques qui, sans jour de la célébrité, n'en sont pas moins amusantes. Dans un journal de Bordeaux, récemment, on pouvait lire: "M. Chaine, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences, parlera de la disparition des espèces amicales (pour "amicales")". Un compte rendu d'une séance sportive déclarait: "Remarques, parmi les gradins de l'amphithéâtre: Mme X." (pour "gradins")—ce qui est certes peu plaisant à lire pour ladite Mme X! Mais une personne qui peut, à juste titre, se formaliser de la négligence du compositeur, c'est un certain anglais résidant en France, lorsqu'il voit, sous la rubrique "Déplacements: Retenues à Paris": "Sir Ernest Cassel, le chevalier d'industrie bien connue." Ici, véritablement, la coquille est impardonnable, car, entre "chevalier d'industrie" et "chef d'industrie" il y a un abîme, typographiquement autant que sous le rapport social! Un journal de Maine-et-Loire offre cet avis é-

tonnant: "Je désire acheter, dans un rayon de 15 à 20 kms. d'angers, plusieurs petites femmes, libres d'ici à la fin juin. S'adresser à Me. B., notaire à..." L'histoire ne dit pas si le public a compris qu'il s'agissait d'un monsieur voulant se procurer des fermes, et non d'un polygamiste éhonté. On voit mentionner dans un recueil datant du Second Empire que, lors d'une maladie de l'ex-Roi Jérôme, frère de Napoléon I, un journal de Paris insérait un bulletin où se lisait: Le vieux persiste" (pour: "le mieux). Nombre de ces erreurs coquasses proviennent d'interpolation fautives. C'est ainsi qu'on remarque, dans des annonces: On demande deux jeunes garçons pour distribuer des prospectus proprement vêtus.—"Perdu, rue de la Paix, samedi, un parapluie appartenant à une dame à manche d'ivoire qui offre une bonne récompense.—"A Vendre: Un ancien clavicin qu'un monsieur à pieds curieusement sculptés, quittant la ville, céderait à bas prix."

George Nestler Tricoché.

Deuxième Substitués: John Doucet, Caledonia Mines, Patrie-Chiasson, St-Joseph des Moines.

FILLES:— Béatrice Arsenault, Cheticamp, Lorette Doucet, New-Waterford.
Premières Substitués: Marie-Anne Doucet, Grand Etang, Marie-Cécile Chiasson, Cheticamp.
Deuxième Substitués: Louise Boudreau, Cheticamp, Lucie A. Gallant, New-Waterford.

ETATS-UNIS
GARÇONS:— Hector Poirier, New Bedford, Lionel F. Degrace, Berlin, Albert Leblanc, Gardner.
Premier Substitués: Ovide Cormier, Gardner, Arthur Chiasson, Waltham, Aurèle Leblanc, Gardner.
Deuxième Substitués: André Thériault, Berlin, George Melanson, Salem, Edouard Leblanc, Lynn.

FILLES:— Yvette Sirois, Upper-Frenchville, Emelda Bernard, Rumford, Dorothy Léger, Fitchbury.
Premières Substitués: Jeannette Sirois, Upper-Frenchville, Juliette Leblanc, Waterville, Béatrice Roy, North Cambridge.
Deuxième Substitués: Mabel Morin, Upper-Frenchville, Florida Cormier, Gardner, Augustine Levesque, Upper-Frenchville.

Ce devrait être le but de nos congrès nationaux. — Imposante cérémonie religieuse à l'Assomption. — Messe pontificale par Sa Grandeur Mgr LeBlanc. — Sermon de l'abbé Bourgeois. — Séances du congrès. — M. Baldwin fait allusion à l'esprit d'ordre des Acadiens. — Fondation d'une Société historique et littéraire acadienne.

"Ce qui compte dans la vie d'un peuple, c'est sans doute l'expansion du commerce, c'est sans doute aussi le développement des industries mais ce qui compte surtout c'est son âme et son cœur. Qu'il ait une âme fortement trempée, même s'il n'a pas la force du nombre, il ira son chemin."

Ce sont là les paroles que prononçait, à l'assemblée publique qui a clôturé la première journée de notre neuvième congrès acadien, le révérend Père Sébillet, supérieur du collège Ste-Anne. Cette formule heureuse nous semblerait résumer les aspirations des congressistes en ce moment de tous les coins de l'Acadie, de la Nouvelle Angleterre, de Québec et de la Louisiane. Former l'âme du peuple Acadien la remettre dans les traditions du passé, définir et préciser l'idéal vers lequel il doit tendre, n'est-ce pas le but que l'on doit fixer à nos assises nationales? C'est l'idée en tous les cas qui, sous une forme ou sous une autre, est revenue souvent sur les lèvres de ceux qui se sont fait entendre en ces jours les interprètes du peuple acadien au Congrès de Moncton. Puisse cette idée faire son chemin.

Le congrès comme nous l'avons annoncé, à plusieurs reprises déjà, s'est ouvert mardi matin par une imposante démonstration religieuse à l'église L'Assomption. S. G. Mgr Leblanc officiait à la messe solennelle et M. l'abbé Bourgeois fit le sermon de circonstance. Sa Grandeur était assistée de l'abbé A. H. Cormier, curé de Magré, dans le Cap Breton, et du Rév. Père Sébillet, supérieur du collège Ste-Anne, comme prêtres assistants, de l'abbé N. P. Savoie, curé de Petit-Rocher, comme grand prêtre; des abbés Jean Gaudet et Jean Doucet, comme diacre et sous-diacre respectivement. Monsieur l'abbé H. D. Cormier, curé de la paroisse L'Assomption, agissait comme maître des cérémonies.

Immédiatement après la messe, les congressistes et la foule, précédés par le corps des cadets de l'Assomption se rendirent à la salle d'honneur de l'Académie du Sacré-Coeur où eurent lieu l'ouverture officielle du congrès, le registre des délégués et le discours du président. En l'absence de M. le Juge Arsenault, l'assemblée d'ouverture fut présidée par M. Domition Robichaud, 2ième Vice-président de la Société. Celle du soir fut présidée par M. le Juge Leblanc.

Monsieur le maire Taylor souhaita officiellement la bienvenue aux congressistes au nom de la ville et du Conseil de ville. L'après-midi fut entièrement consacrée aux séances des diverses commissions, à part un bref intervalle pour donner à la foule des congressistes l'occasion d'entendre l'honorable Monsieur Baldwin, premier ministre de la Grande Bretagne qui avait consenti à s'arrêter quelques instants à Moncton afin de venir saluer les Acadiens réunis en congrès, à la demande de l'honorable Monsieur Veniot.

Monsieur Baldwin fut reçu à la gare par le président de la Société Nationale L'Assomption, Monsieur Robichaud, et conduit à l'Académie. La foule s'était groupée sur la rue Church et Monsieur Baldwin parla de la plateforme de l'Académie. Il était accompagné de Madame Baldwin, de l'honorable Monsieur King, et des membres de sa suite. Monsieur le maire Taylor lui souhaita la bienvenue en quelques mots au nom de la ville de Moncton et Monsieur Robichaud, fit de même, parlant au nom des congressistes et de tout le peuple acadien. Monsieur Baldwin fut très heureux dans sa brève réponse: il exprima son plaisir de se trouver à Moncton, en partie par ce que c'était la ville de Moncton et en partie aussi parce que cette ville se trouvait située près de la place natale de son ami feu Bonar Law. Il ajouta: "Je me demande ce qu'aurait pensé nos ancêtres s'ils avaient pu prévoir qu'un premier ministre anglais, un successeur du Lord North, parlerait un jour à un auditoire composé en si grande partie d'Acadiens réunis pour lui souhaiter la bienvenue au milieu d'eux et dont la réception est si cordiale." Il dit tout son plaisir d'être de rencontrer des membres de cette race qui, de temps immémorial, a toujours été "le rempart de la stabilité, de la loi, de l'ordre et de la piété," et son plaisir aussi d'avoir avec lui dans ce moment, comme compagnon de voyage un descendant de cette race, dans la personne de l'honorable Monsieur Veniot.

L'honorable Monsieur King dit aussi quelques mots à la foule. Les séances des commissions recommencèrent immédiatement après et se continuèrent jusqu'à 5.30h.

Le soir il y eut à l'Hôtel-Deville une assemblée publique montrée à laquelle deux mille Acadiens et rempli à sa pleine capacité la salle d'honneur de l'Hôtel-Deville. La procession qui se fit de l'Académie à la rue principale, composée d'hommes, seulement et précédée de la fanfare L'Assomption fut des plus imposantes. Cette assemblée, nous l'avons déjà dit, fut présidée par Son Honneur le Juge Leblanc. Nous publions cependant le texte presque complet des remarques de l'honorable Monsieur Veniot. Il y eut un moment d'enthousiasme lorsque le président, présentant les orateurs, déclara que Monsieur Veniot "était un exemple avant des progrès accomplis par les Acadiens au cours du dernier quart de siècle."

Les autres orateurs qui adressèrent la parole ce premier soir furent Mgr Belliveau, P.D., curé de Grand-Digue, M. l'abbé La-hapelle, curé de Fort-Barré en Louisiane, qui raconta avec des détails émouvants, les épreuves de nos frères acadiens de la baie; M. Henri P. Leblanc, représentant La Société L'Assomption (Mutuelle), le Rév. Père Sébillet, le Rév. Père Dismas Leblanc et le Rév. Pre Omer LeGresley, représentant le collège du Sacré-Coeur de Bathurst.

DEUXIEME JOUR
Le deuxième jour du congrès a été employé à l'étude des rapports et des recommandations des commissions. A onze heures il y eut réunion générale et audition du rapport de la commission sur l'histoire acadienne. Ce rapport recommanda la fondation d'une Société Historique et Littéraire Acadienne. Pourront en faire partie, tous les Acadiens qui auront fait un travail historique ou autre qui sera jugé d'importance suffisante.

Cette commission a aussi demandé aux délégués de témoigner leur reconnaissance par un vote officiel, à Mlle Augustine Bourassa, sœur de M. Henri Bourassa et fille de l'auteur de "Jacques et Marie", pour le don d'une superbe reproduction enluminée de l'introduction de ce célèbre roman, fait à l'occasion du centenaire de la naissance de Napoléon Bourassa. Le Congrès a témoigné une chaleureuse reconnaissance pour ce don touchant.

Central Cash Store

JOS. DAVID, prop.
5c—10c—15c à \$1.00
Edmundston, N.-B.

SPECIAL POUR SAMEDI SEULEMENT

75 DOUZAINES DE
VERRES

Verres à l'eau, valant jusqu'à 10c chacun, sacrifiés à:

.03³, chacun

Pas plus d'une Douzaine à chaque client.

1-12-27

Ces chiffres placés au bout de votre nom sur la petite bande-adresse de votre journal représentent la date de l'expiration de votre abonnement.

Le premier chiffre c'est le jour, le deuxième c'est le mois et le troisième c'est l'année. Ce dernier est le plus important.

CES CHIFFRES

Ces chiffres sont placés sur l'adresse pour vous rappeler la date d'expiration de votre abonnement, et en même temps signifient que celle-ci étant expirée, nous seront heureux de recevoir votre renouvellement.

LE JOURNAL LOCAL

C'est celui qu'on est le plus porté à négliger. Le montant de \$1.50 par année, c'est bien peu à verser, mais lorsqu'on néglige de le verser pendant trois ans, quatre ans, six ans, dix ans et plus, ça fait un gros montant, et il ne faut pas être surpris si, après des demandes de paiement réitérées, nous nous voyons obligés de prendre des mesures désagréables pour recouvrer notre argent.

Nous ne sommes pas des "âmes du purgatoire". Les prières ne suffisent pas à faire fonctionner notre atelier. Donc, si vous le voulez, s'il vous plaît!

LE MADAWASKA
EDMUNDSTON, N.-B.

LA VIE CATHOLIQUE

LE ROI LUI CONFIE SON FILS

Paris.—S. G. Mgr Raymond Le-rouge, vicaire apostolique de la Guinée française, étant à faire la visite des missions sud-est de son vicariat, est allé rendre visite au chef du Wondé. La réception a été vraiment royale. Le roi a reçu l'évêque, l'accompagnant le P. de la Maisonneuve, avec des marques de déférence et d'amitié qui ont vraiment touché les visiteurs. Les cadeaux n'ont fait que cimenter cette sympathie; le chef a offert un boeuf, deux moutons et trois immenses pythons qu'on venait de tuer (inutile de dire que la chair de ce dernier, surtout, a été trouvée succulente). En plus de cela, le monarque a voulu confier l'un de ses fils aux missionnaires: parmi ses quarante enfants (il doit avoir une soixantaine de femmes), il a choisi l'un des plus intelligents qui a pris, avec son nouveau maître, la route de Konawry. En route, l'évêque a offert un petit sac en cuir et un drapeau tricolore que le chef a fait immédiatement hisser au-dessus du caravansérail.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

EDMUNDSTON AUTOBUS

Départ	A.M.
Edmundston,	8.00
Iroquois,	8.10
St-Basile,	8.20
Rivière-Verte,	8.40
Lynch,	8.48
Quisibis,	8.55
Ste-Anne,	9.00
Siegas,	9.15
St-Léonard,	9.30
Bellefleur,	9.50
Martin Siding,	9.55
Powers Creek,	10.00
Grand Sault,	10.10

DIMANCHE
Le matin—Conduira les gens à la messe à 5 sous par tête, 10 sous aller et retour.
Après-midi—A la disposition du public pour pique-niques, excursions, etc.
Le soir—Durant la semaine, de 3.30 à 11.30 P.M., pour voyager en ville à 5 sous par tête.
L'autobus ira au C.P.R., et prendra des passagers à 10 et 15 sous; la nuit, au C.N.R., à 15 et 25 sous.

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... **GRATIS!** Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre: \$5.50 à gagner dans quelques heures.
Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.
Correspondance en anglais ou en français.
Envoyez-vous du coupon suivant:
The Beuce Specialty Co.,
P. O. Box 510,
Beuce-Jonction,
Beuce Co.
Messieurs:
Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

Nom _____
Adresse _____
Comté _____
Province _____

Cette partie de la Guinée est sillonnée par plusieurs prédicants... et prédicants américains qui usent et abusent du protocole de Saint-Germain. Ce n'est donc pas seulement oeuvre d'apostolat que Mgr Lerouge a fait en visitant cette pointe extrême de son immense diocèse. Sa présence, en ces terres nouvelles, a rappelé aux indigènes qu'ils étaient Français: plusieurs, d'ailleurs, sont d'anciens tirailleurs.

UN EVEQUE QUI PLEURE

Paris.—Un missionnaire de la Congrégation du St-Esprit, le Rév. Père Pédon, raconte les merveilles qu'il a vues au Cameroun, à l'église de Yaoundé. Il a vu là-bas des foules qui cherchent vainement des prêtres pour se confesser et communier. Il a vu cinq missionnaires assaillis par 50,000 chrétiens venus de loin pour recevoir les sacrements et ne pouvant satisfaire leur faim surnaturelle, malgré toute leur bonne volonté.
Il écrit:
L'évêque a du quitter son trône pour ne pas éclater en sanglot rien compris. Il a quitté son hum devant son troupeau qui n'y eût été trône pour aller se cacher dans sa chambre, et là, hors de vue, donner libre cours à ses larmes, se plaindre à Dieu du manque de missionnaires, de la pénurie de bouches sacerdotales pour prononcer le pardon divin à ces foules qui assaillent nuit et jour les confessionnaux; cinq prêtres fatigués y passent leurs journées entières dans un éternel mouvement par l'écrasante besogne, et cinq jours de marche pour venir faire leur pâques. Ils sont là depuis le Mercredi Saint, impossible à eux d'aborder les confessionnaux. Pâques se passe. Ils vont trouver l'évêque:
—Monseigneur, nous avons consommé toute la nourriture que nous avons apportée, nous n'avons pu nous confesser ni faire nos pâques. Il nous faut partir.

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 2 septembre 1927 des soumissions pour la construction de brise-lames et d'ouvrages de protection au port de Tracadie, comté de Gloucester, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour brise-lames et ouvrages de protection, Port de Tracadie, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa au bureau de l'ingénieur de district, à l'édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste, Tracadie, N.-B.
On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.
Un chèque égal à 10 p. 10) de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.
Remarques.—On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 août, 1927.
9188-216-18a.

LE THÉ VERT "SALADA"

incomparable—seul en son genre.

pour ne pas mourir de faim. Unde ememus panes? Et l'évêque n'a pas le don des miracles, il n'a que celui des larmes. Ils sont repartis. En route, l'un ou l'autre est tombé, mort, sans avoir pu faire ses pâques.
A si bonnes volentes. Dieu aura ouvert toutes grandes les portes de son paradis. Mais, dites-moi ce qu'il faut faire.
Des prêtres! Des prêtres! vous clamez, par ma plus, l'évêque de Yaoundé, de grâce, des prêtres!

Plantes d'appartement

Quand vos plantes de maison sont quelque peu languissantes, mettez du marc de café sur les racines trois fois par semaine, donnez-leur ensuite, une cuillerée à soupe d'huile d'olive, ne laissez jamais la terre sécher ni durcir.
Quelques gouttes d'huile de ricin feront énormément de bien aux fougères qui dépérissent. Jetez de l'huile de ricin sur les racines et mettez le pot de fougères dans un seau d'eau toute la nuit.
Les plantes d'appartement craignent les courants d'air.
N'arrosez pas trop souvent vos plantes. Pour savoir quand elles ont besoin d'eau, frappez sur le bord du pot; s'il se produit un son clair, le sol est sec; si le son est mort, n'arrosez pas.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

MORTGAGE SALE

To Israel Michaud of Notre-Dame de Lourdes, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and All others whom it may concern.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 18th. day of October, A.D., 1923, and made between Israel Michaud of the Parish of Notre Dame de Lourdes, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part; and Edward Sirote of the Parish of Saint Anne, in the County and Province aforesaid, Merchant, of the second part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "T-3", on pages 69 to 72, as number 24920 of said records, there will be for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Tuesday, the 13th day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—
"ALL that certain lot of land situate in the Parish of Notre Dame de Lourdes, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described as follows:—Bounded on the southern side by a bye-road leading to Upper Siegas; on the eastern side by land owned by Maxime Michaud; on the northern side by land owned and occupied by Paul Violette; and on the western side by land owned and occupied by one Prudent Desjardins. Being part of lot number 318 in Upper Siegas."
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the 6th day of August, A.D., 1927.

Ed. Sirote,
Mortgagee.
Max. D. Cormier,
Solicitor for Mortgagee.
5th-11a.

NOTICE OF SALE

To Denege St. Onge, widow of the late Pierre St. Onge and to his heirs, next of kin, executors and administrators.
Public notice is hereby given that I will sell at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston at eleven o'clock in the forenoon on Monday the 12th day of September next all that certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Beginning at a post at the corner of 42nd Avenue and running north for the distance of 67 feet to a post, thence turning in an easterly direction along Martin Street for a distance of 95 feet to a post, thence turning in a southerly direction for a distance of 90 feet to another post, thence from said post in a south-westerly direction for a distance of one hundred feet to the place of beginning, being part of lot number twelve and lot number thirteen as shown on a plan made by John J. Emmerson, D.L.S., for Joseph M. Martin, said land and premises being deeded to the said late Pierre St. Onge and the same being sold for taxes. Amount of taxes held costs \$65.78.

Dated at Edmundston, N.-B., this 8th day of August A.D., 1927.
James E. Clair,
Marshal for the Town of Edmundston, N.-B.

MORTGAGE SALE

To Mary L. Chasse and Levite D. Chasse, her husband, and to John P. Walen and Annie, his wife all of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, and ALL others whom it may concern.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 12th-day of July, A. D., 1921, and made between John Walen and Annie, his wife, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, of the first part and the Town of Edmundston, in the said County of Madawaska, a Town duly incorporated under "The Towns Incorporation Act" of the Province of New-Brunswick, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "G-3" as number 22047, on pages 434 to 441 both inclusive, there will be for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, on Friday, the 30th day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:—
"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, described as follows: Beginning on the easterly side of Queen Street at westerly angle of lot number twelve (12), thence in a direction north fifty-one degrees thirty minutes east one hundred and fifteen and four tenths (115.4) feet to a post; thence south thirty-nine degrees east fifty feet to a post thence south fifty-one degrees

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

To Remi J. Cyr, of the Parish of St-André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Mary Cyr, his wife, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern:—
NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keefe, Barrister-at-Law, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Tuesday, the eleventh day of October, A.D., 1927, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described as follows:—
"All that certain lot of land situate in the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a post standing on the southeastern side of a reserved road at the most westerly angle of lot Number 17 in the First Tract, Dead Water Brook, thence running by the magnet south 45 degrees east 80 chains to the north-eastern side of another reserved road; thence along same south 45 degrees west 12 chains and 25 links; thence north 45 degrees west 80 chains to another post standing on the southeastern side of the first aforesaid reserved road; and thence along same north 45 degrees east 12 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 100 acres more or less and distinguished as Lot Number 15 in the First Tract Dead Water Brook Settlement. Together with all the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging."
The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, dated the twenty-second day of June, A.D., 1917, made between the said Remi J. Cyr and Mary Cyr, his wife, of the first part, and one Peter P. Poitras, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "N-2" of records, on pages 611 to 614, under official number 17625; which said Indenture of Mortgage was duly assigned by one Alcide P. Poitras, sole Ex-

NOTICE OF SALE

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to "Hydime Carou by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z2, pages 565-567 of the Madawaska County Records." The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette,
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF — PORC
AGNEAU — VEAU
SAUCISSE — BACON
JAMBON — ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont le prix conviendra à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

Avocat
F. D.
Médecin-C
Dr. Méd.
St-Ba
Médecin-C
Casier-
A.-M.
Edmun
Avocat
Alber
Avocat
Bure
Voisin
Edmun
Impression
A
MA
Circula
Ent
Envel
Livret
ASSURAN
L
L
H.
Architecte
SPE
OSCO
CHIRUR
Tel.
nou
de la
man
nifon
enfant
qu s
Achetez le
ANN
Comparez

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. Dionne
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.-B.

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulaires — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens,
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel.: 31-2 Casier Postal 136
Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)
Travaux dentaires exécutés d'après méth. des
nouvelles avec instrumentation moderne.
Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes absédées, traitées par préparation de Howie.
Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.
Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LA VIEILLE BOITE!

Il dormait, écrasé, de sommeil,
quand tout à coup, il eut l'impression
que quelqu'un frappait à sa
porte?
Se lever, prendre un gourdin et
pieds nus, arriver dans l'entrée.
L'affaire d'un instant.
—Qui est là?
—C'est moi... Auguste!... Ha-
bille-toi vite!... l'eau arrive dans
l'usine!
—Que veux-tu que ça me fasse!
—Ah! très bien!... comme tu
voudras!... Je vais en chercher un
autre!
Et Durand entendit un pas pré-
cipité qui dégringolait l'escalier.
Resté seul, il se gratta la tête.
Il aurait bien pu cet imbécille-
là, ne pas filer si vite... donner
quelques explications... Fallait-il,
pour un peu d'eau, se tirer dulis,
sortir, courir à cette boîte de mi-
sère, cadre usé de toute sa vie
d'ouvrier! Merci!... Il avait assez
de la voir, chaque jour de la se-
maine, son usine d'automobile!
Il en connaissait tous les pavés de
la cour, toutes les pierres du mur,
toutes les planches de la porte,
dont la poignée s'était polie sous
la poussée de sa main!
S'il fallait encore y aller à 2
heures du matin!
Il entra ouvrit le carreau et re-
garda.
La rue noire ruisselait d'eau
Un seul bec de gaz trouait l'obs-
curité, et sa pauvre clarté jaune
semblait gémir de froid dans
les larges flaqes d'eau.
Non... Il n'ira pas!... Si son u-
sine boit un coup!... et le patron
payera la note... et voilà tout!
Mais, chose curieuse, en disant
qu'il n'ira pas, le mécanicien s'ha-
billait, et doucement, pour ne ré-
veiller ni la femme ni les gosses.
—Oh! allons-y!... Sans quoi,
la tête qu'on me ferait demain!
Ma ceinture?... mes souliers?...
mon tricot?... mon cuir?
Et, craquant une allumette, l'ho-
mme descendit l'escalier.
Le voici dans la rue, qui paraît
immense!
—Tiens!... j'ai oublié mon
mouchoir!
L'atelier semble dormir. Chaque
outil a l'air d'avoir été surpris
par le sommeil, là, en pleine ac-
tivité. Les transmissions pendent
comme des bras lassés; des plans,
des modèles étendus sur les tables
de fer, rappellent ces journaux
que le soir, la main fatiguée aban-
donnent; et de grosses choses in-
formes donnent l'impression, dans
les coins, de repos à poings fer-
més.
Pourtant, quelques lumières pas-
sent derrière un carreau. Durand
s'approche et reconnaît le patron
qui fait une tournée avec le con-
tremaître.
—Alors, il y a de l'eau...?
—Elle vient encore de monter
de dix centimètres en une heure.
Et, à la lueur vacillante, le mé-
canicien distingue une nappe noi-
râtre qui clapote dans le sous-sol.
—Si j'allais voir chez moi...?
Alors, prenant une lanterne, Du-
rand descendit, par une petite es-
calier de fer, jusqu'aux chaudières.
Pour de la sauce, c'était de la
sauce!
Elles étaient là six chaudières,
rangées en bataille. Dans la
lumière incisée, on distinguait
leur dos rond écaillé de brique, le
réseau de leurs tuyaux, mais leur
muffe de fer disparaissait déjà
dans l'eau.
Alors, Durand releva ses man-
che et se mit à travailler. Lente-
ment d'abord, puis plus vite, puis
presque furieusement. Pendant
deux heures on entendit le bruit
de sa pelle de fer dans le carreau.
Mais plus il vidait, plus le ni-
veau montait.
Bientôt ce fut tellement inutile
que Durand mit la pelle sur son
épaule, échelon par échelon, recu-
la devant l'éaula devant l'eau qui
semblait le pourchasser.
Heureusement... se disait-il...

Le Temps Fuit

Triste, le cœur jaloux et l'âme en proie au doute,
Loin de ma douce amie! — pauvre exilé!
Par un matin de juin j'ai quitté la Grande Route
Et suis tombé, pleurant, dans un grand champ de blé.
Et là, le cœur battant sur le cœur de la Terre,
J'ai conté mon chagrin aux épis jaunissants...
Mais rien n'a répondu dans les champs solitaires...
Que la Brise d'Été qui chantait en passant!
Et j'ai dit à la Brise: Où donc est mon amie?
Songe-t-elle toujours à me garder son cœur?
Mais la Brise s'est tue... et durant l'accalmie,
Vint à moi la chanson d'un Oiseaulet moqueur!
Et j'ai dit à l'oiseau: Vite Parle-moi d'Elle?
Tu l'as sans doute vue, ô petit Oiseaulet?
Mais, ainsi que le Vent s'en alla l'hirondelle...
Et je n'entendis plus que l'eau d'un Ruissellet!
Et j'ai dit au Ruissellet: Montre-moi son visage!
Elle a-t-elle se mirer en toi, petit Ruissellet!
Mais l'Eau s'en fut, sans me répondre davantage
Que les Epis, La Brise et le petit Oiseau!
C'est alors que, voyant ma douleur sans pareille
Un fier Coquelicot m'a dit: Je la connais!
La lèvre de ta Douce est plus que moi vermeille
Or, puisqu'Elle à ma bouche elle ne m'en jamais!
Je connais ton Amie et je connais ses yeux;
Ses yeux ont la couleur du ciel... aussi la mienne;
Elle ne ment jamais puisqu'elle a les yeux bleus!
Et c'est alors, enfin, qu'une humble Pâquerette
C'est alors Bluet m'a chanté même antienne:
M'a dit: Effeuille-moi, trop incrédule amant!
Arrache, sans pitié, vite ma colletterie!
Vois, Elle t'aime, un peu, beaucoup, énormément!
Alors, j'ai tendrement brisé chaque fleurlette;
Puis rebouclant mon sac, malgré l'ardent Midi
J'ai repris mon chemin, en chantant à tue-tête.
Sûr d'être aimé, puisque les Fleurs me l'avaient dit!
Théodore BOTREL

25 AOUT

- Premier Quartier, le 6,
Pleine Lune, le 12,
Dernier Quartier, le 19,
Nouvelle Lune, le 27.
- FETES RELIGIEUSES**
1. L. S. Pierre aux Liens.
 2. M. S. Alphonse de Ligouri, d.
 3. M. S. Invention de S. Etienne.
 4. J. S. Dominique.
 5. V. N. D. des Neiges.
 6. S. Transfiguration de N. S.
 7. D. Xé ap. Pent.
 8. L. S. Cyriaque, mart.
 9. M. S. J.B. Vianney, S. Romain.
 10. M. S. Laurent, diacre.
 11. J. S. Tiburce et Ste Suzanne.
 12. V. Ste Claire, vierge.
 13. S. Hippolyte, mart.
 14. D. Xé ap. Pent.
 15. L. Assomption de la B. V. M.
 16. M. S. Joachim, père de la b.v.m.
 17. M. S. Hyacinthe.
 18. J. Ste Hélène.
 19. V. S. Jean Eudes; S. Jules.
 20. S. Jeanne—S. Bernard.
 21. D. Xé ap. Pent.
 22. L. S. Philippe; S. Zoticque.
 23. M. S. Philippe de Beniti. c.
 24. M. S. Barthelemy, ap.
 25. J. S. Louis de France.
 26. V. S. Zéphirin, pape et m.
 27. S. S. Joseph Calasanz, conf.
 28. D. Xé ap. Pent.
 29. L. Décollation S. J. Bap.
 30. M. Ste Rose de Lima.
 31. M. S. Raymond Nonnat.
- 252 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
J'ai mangé de la viande pen-
dant les Quatre-Temps, croyant
mal faire sans savoir que j'étais
dispensé comme ouvrier. Ce
n'est que plus tard, que j'ai ap-
pris par mon confesseur que j'avais
le droit. Ai-je péché?
Réponse:—
Oui! vous avez péché; puisque
vous avez agi en croyant avoir
raison, ignorant que vous étiez dis-
pensé. N. B. Il faut toujours éclair-
ver sa conscience avant d'agir.
Vous aurez donc à vous confes-
ser de cette faute.

Question:—
Un malade qui a été en danger
de mort a reçu l'Extrême-Onction.
Peut-il être administré de nou-
veau si sa vie se prolonge pendant
plusieurs mois?
Réponse:—
Oui! Et voici ce que l'Église
a réglé sur ce point, au Canon
940 du Codex: "Ce sacrement doit
être administré aux fidèles, lors-
qu'ils sont en danger de mort,
pour cause de maladie ou de vieil-
lesse. On ne doit l'administrer
qu'une seule fois dans la même
maladie; à moins qu'après avoir
reçu les saintes onctions, le mala-
de soit entré en convalescence et
qu'un nouveau danger de mort
se soit déclaré. Alors il peut re-
cevoir de nouveau l'Extrême-On-
ction."
Question:—
Est-il permis de recevoir un sa-
crement les mains gantées?
Réponse:—
Oui! pour les sacrements de
Pénitence et d'Eucharistie; qu'on
qu'il soit plus convenable de n'a-
voir pas ganté. Non! pour le Ma-
riage et l'Extrême-Onction.

Question:—
J'ai une nappe que je me suis
brodé et avec un centre que j'ai
mermé à faire disparaître, de quel
la manière m'y prendre?
Réponse:—
Si votre centre est brodé à jour
il sera impossible de le faire dis-
paraître. S'il est en broderie plei-
ne, il faudra couper les fils de la
broderie et le défaire. C'est une
opération difficile et très délicate,
pour ne pas couper la toile.

Question:—
Est-il nécessaire à un mariage,
lorsqu'il y a deux demoiselles d'honneur
et deux bouquetières que
toutes portent des fleurs. La ma-
riée doit-elle en porter aussi?
Réponse:—
Il est d'usage que les demoi-
selles d'honneur aient des bouquets
de corsage, la mariée porte une
gerbe et les bouquetières des
fleurs dans de jolis paniers.

Question:—
Quel est le moyen de remettre à
son état primitif un linge qui a
été foulé au blanchissage?
Réponse:—
La chose est impossible, mal-
heureusement. Pour éviter que
les linges ne se décolorent, il faut
les laver dans de l'eau froide et
à l'eau un peu plus que sa-
lée, les rincer à l'eau froide, les
essorer et les faire sécher à l'air
sur une table en leur donnant la
forme désirée.

Ce qu'on peut faire avec des vieux journaux

Les vieux journaux peuvent
remplacer le feutre sous le tapis;
Les vieux journaux nettoient
très bien les glaces et les fenêtres;
Ils servent à nettoyer les four-
nues et les laines;
Ils servent à boucher les inter-
valles d'une malle;
En envelopper les objets qu'on
expédie pour les préserver des
chocs;
Ils servent à enduire de pâte
les fournaux et les faire briller;
Les étendre pour protéger les
parquets quand on a des ouvriers
dans l'appartement;
On peut encore en faire des ta-
pis très chauds qu'on pose sous les
pieds dans les pièces carrelées;
On les étend sur les sommiers
métalliques; cela empêche le som-
mier de rouiller et de tacher de
rouille les matelas.

Conseils de coquetterie

Pour rafraîchir le sang et main-
tenir la situation en bon équi-
libre, garder un teint pur et frais,
les infusions de mélisse et de sau-
sage mêlées, prises chaque soir
pour activer la digestion sont d'un
effet excellent. Ce mélange
constitue ce qu'on appelle autre-
fois le thé de France.
Le jaune d'œuf battu avec de
l'huile d'olive avec un ajout de
quelques gouttes de teinture de
benjoin et de la moitié de son
poids d'eau de rose composent
une crème lénitive pour la nuit.
Le jus d'oignon est un astrin-
gent énergique lorsque l'on craint
sa persistante odeur; il est sou-
vent d'un effet merveilleux pour
la beauté de l'épiderme. Le jus
d'oignon cuit satine la peau et
fait disparaître les bouffissures
du dessous des yeux et du visa-
ge.
On bat le mortier, on accumule
des sacs de ciment de l'épouge,
des pneus d'automobiles.
Quelques instants, l'eau semble
reculer (Harral) — Hardi là!
Du nerf! On te défend, ma gran-
de... Va... n'aie pas peur... les
montagnards sont là.
Pourtant?... on dirait bien que
le niveau monte...
DEMANDEZ
La Saucisse "DAIGLE"
C'est La Meilleure!
LISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"

Suite à la page 6

"LE DEUIL DE LA RUSSIE"

Les victimes du bolchevisme
 New-York, 20.—A New-York, dans l'église du Sauveur (qui est la cathédrale orthodoxe russe), une chapelle est consacrée à ce qu'on appelle "le deuil de la Russie". Et, sur les murs du sanctuaire, ont été apposées des plaques où on a gravé le nombre des victimes du bolchevisme. Inscription tragique, s'il en fut. Qu'on en juge! Voici les chiffres:
 La famille impériale:
 31 évêques;
 1,500 prêtres;
 34,585 instituteurs, magistrats et médecins;
 16,367 étudiants et professeurs;
 79,900 fonctionnaires;
 65,890 nobles et aristocrates;
 56,340 officiers;
 196,000 ouvriers;
 268,000 soldats et matelots;
 890,000 paysans.
 Soit plus de 1,300,000 morts.
 Les derniers chiffres, particulièrement élevés, s'expliquent par les dix ans de guerre civile où des combats sanglants ont été presque continuellement livrés entre paysans défendant leurs récoltes et soldats chargés de les réquisitionner.

Trois vendredis tristement remarquables

Montréal, 20.—Les trois vendredis d'août ont été remarquables chacun par une exécution capitale dans la province de Québec. Le premier en date de trois pendus fut Georges Merle, meurtrier de son compatriote André Marelle. Avant Merle aucun Français n'avait encore été exécuté au pays comme criminel de droit commun depuis la conquête. En 1838 le Français Charles Hindelang avait été pendu, mais comme condamné politique. Son crime, qui fut plutôt son titre de gloire, fut d'avoir pris les armes avec le patriote et de périr avec eux. Il mourut avec Cardinal, Duquette, le chevalier de Lorimier et plusieurs pendus le même jour à Montréal.
 Le 12 août courant, 7 jours après l'exécution de Georges Merle, ce fut le tour d'Alexandre Lavallée, vieillard de 73 ans, pendu aux Trois-Rivières pour le meurtre de sa fille.
 Vendredi enfin, le 19, a été exécuté à Québec Eugène Bigau, dit le, assassin de sa mère.

117 ECCLESIASTIQUES INCARCERES

Riga, 20.—On annonce de Moscou, dans les prisons de cette ville, ainsi que dans celles de Viaticka (Turkestan), dans le camp de concentration de Solovetska et dans plusieurs autres points de la Sibirie et du Caucase, se trouvent actuellement incarcérés 117 ecclésiastiques, parmi lesquels on signale 25 archevêques et de nombreux évêques.

Université du Collège Saint-Joseph

Les demandes d'admission sont nombreuses, et tout indique une bonne rentrée pour le 7 septembre.
 Tous ceux qui veulent avoir une place feront bien de s'inscrire au plus tôt.
 "Pour obtenir une place, tout élève doit payer d'avance, pendant les vacances, la somme de \$10. Cette somme sera comptée comme partie du premier versement à faire en entrant" (Extrait de l'annuaire.)
 Il n'y a pas d'exception, tous les élèves, les anciens, les nouveaux, s'ils veulent s'assurer une place, doivent prendre le moyen indiqué.
 Le gymnase est en mouvement pour occuper sa nouvelle place en arrière du réservoir. On aura peine à se reconnaître dans les récréations.

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.a.76.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De-

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21jt-21oct.

"FORMONS L'AME ET LE COEUR D'ABORD..."

Suite de la page 3
 se, etc., ont également présenté aux délégués un rapport et des résolutions dont nous donnerons le texte plus tard.
 La séance de l'après-midi s'est terminée par le rapport du trésorier, et l'élection des officiers dont nous publions en première page des résultats.
 Dans la soirée, il y eut séance publique à l'Hôtel-de-ville, où se groupèrent près de deux mille personnes. Plusieurs orateurs adressèrent la parole, entr'autres, Son Honneur le juge Leblanc, l'hon. Antoine Leger, l'hon. J.B. M. Baxter, M. Ferdinand Robidoux, le Dr Emile Leblanc, et autres dont nous ignorons les noms.

LA VIEILLE BOITE!

Suite de la page 3
 En effet, de droite, de gauche, de partout, des filets d'eau susurrent; les sacs se défendent de moins en moins... La voilà l'ogresse!... Ah! la sale bête!... les six chaudières ne l'ont pas suffi, il te faut le gros morceau!
 Et tous les hommes, réfugiés sur les appuis des fenêtres, la regarde monter d'une poussée calme, irrésistible, léchant doucement sa proie avec des caresses de félin; puis se faisant impérieusement, tragique, impitoyable, mouillant tout, noyant les rouages délicats, bavant sur les aciers, et jetant, comme une ironie, l'écume de sa vague aux pieds de ses victimes.
 Et lorsque ce fut fini... quand elle atteignit les boules du réulateur, le mécanicien et le patron se regardèrent avec la même désespérance au fond de leurs yeux de vaincus.
 Le patron tendit la main: —Merci, Durant!
 Mais Durant ne put pas répondre, car il avait dans le gosier un coquin de sanglot qui l'étouffait.
 Il venait de découvrir qu'il aimait, bien tout de même... sa vieille boîte!

Fete Champetre
Lac-Baker
Dimanche 28 Aout
Par Le Club de Chasse & Peche de MADAWASKA
Des Orateurs Distingues Adresseront La Parole
Sports - Canots - Bain - Etc.
Terrain Gratis pour les Autos
Rajraichissements & Repas sur le Terrain
VENEZ EN FOULE!

Circulation mondiale des automobiles

New-York, 20.—Le nombre des automobiles en circulation dans le monde entier, au 1er janvier 1927, était d'environ 27,650,267—en y comprenant les camions et les autobus de toutes catégories:—ce chiffre accuse un accroissement de 3,176,638 véhicules sur celui du 1er janvier 1926.
 Les Etats-Unis, à eux seuls, possèdent 22,137,334 voitures, soit environ 80 pour 100 du chiffre mondial. Puis viennent: le Grand-Bretagne, avec 1,023,651 voitures; la France, avec 891,000; le Canada, avec 826,918; l'Australie, avec 319,000; l'Argentine, avec 222,610; l'Italie, avec 138,177; l'Espagne, avec 135,000; la Nouvelle-Zélande, avec 123,224.

Usages de l'ammoniaque

Mettez un peu d'ammoniaque dans l'eau pour laver les peintures.
 Le caoutchouc reprend son élasticité en le plongeant dans une

Attention!



Voici un Nouveau Camion General Motors

Rien de l'ancienne allure lourde et paresseuse; plus de démarrage d'une désespérante lenteur — mais une prompt accélération et une souple vitesse à la place.

Propriétaires de camions, automobilistes, piétons — remarquez bien cela! Le Nouveau Camion General Motors ne ressemble pas aux autres camions. Il marque le début d'une ère nouvelle en matière de transport par camion.

1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2½ tonnes \$2560.
 Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.
 Prix: F.A.B. Oshawa. Taxes en plus.

CREIGHTON & RIDLEY
 WOODSTOCK, N.-B.

GENERAL MOTORS TRUCKS
 PRODUCT OF GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

NEW CHRYSLER "52"



925

à 1095 f. à b. Windsor, Ontario, comprenant les accessoires réguliers (transport et taxes en plus)
 —52 milles à l'heure
 —5 à 25 milles en 8 secondes
 —Véritables carrosseries pour grandes personnes

On peut maintenant avoir le nouveau Chrysler "Red-Head" pour adapter au nouveau "52".
 Le nouveau moteur Chrysler "Red Head", qui assure un surcroît de vitesse, de mordant et de force dans les côtes, est fabriqué de façon à tirer pleinement parti de l'espace à haute compression. Il est maintenant régulier pour la nouvelle route Chrysler "62", et on modèles "52", moyennant un léger supplément, l'importe quel dépositaire du Chrysler se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés et une impressionnante démonstration des avantages du moteur "Red-Head".

On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur le dernier Chrysler—le nouveau "52"—et à considérer son prix étonnamment modique—pour se rendre compte que la qualité Chrysler "standardisée" offre encore une fois plus que tout ce qu'il a été possible d'obtenir jusqu'ici au même prix.

Si vous examinez sa magnifique et spacieuse carrosserie bois et acier, vous remarquerez qu'elle offre tout le confort désirable, tandis qu'elle réjouira votre oeil par sa grâce et sa netteté, comme par le luxe de ses garnitures.

Ce sont partout lignes harmonieuses, ferrures superbes, luxueux capitonnage mohair et tous les raffinements de détail réunis dans une voiture dont vous seriez fier.

Nous sommes impatients de vous la faire essayer, de vous faire constater avec quelle douceur elle peut faire 52 milles et plus à l'heure; avec quelle aisance elle dépasse toutes ses rivales pour la douceur et la régularité de marche. Après une épreuve aussi convaincante, nous sommes certains que vous admettrez qu'à des prix aussi modiques, le Chrysler "52" présente des avantages éclipsant toute compétition.

Prix du Nouveau Chrysler "52"—Coupé, \$925; Routière (avec siège arrière) \$925; Touring, \$940; Sedan 2 portes, \$945; Sedan 4 portes, \$1005; Sedan de luxe, \$1095: Tous prix f. à b., Windsor, Ontario, y compris l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus). Les dépositaires du Chrysler sont en mesure de vous accorder des facilités de paiement. Renseignez-vous sur l'attrayant mode de paiement Chrysler.

DENIS M. MARTIN,
 Téléphone 8 EDMUNDSTON, N. B.

Page Agricole

RAPPORT DE LA COMMISSION D'AGRICULTURE AU CONGRES NATIONAL

Présenté par A.-J. GAUDET, agronome.

J'ai, Messieurs, l'honneur de soumettre à votre considération un bref rapport sur les conditions agricoles au point de vue acadien dans les Provinces Maritimes.

A la dernière Convention, je vous soumettais un rapport assez détaillé de nos conditions agricoles d'alors. Je ne puis cette fois vous présenter un rapport aussi détaillé ou aussi étendu, et ceci pour deux raisons. — D'abord parce que l'expérience du passé m'a démontré qu'il est très difficile d'obtenir des notes les renseignements désirés, ensuite parce que, étant très occupé par ailleurs, je n'ai pu donner à la préparation de ce travail tout le temps nécessaire. Il me plait cependant d'avoir à vous annoncer que d'après les renseignements que j'ai pu

puiser auprès des départements d'agriculture et surtout chez nos agronomes, il me plait de vous dire que l'agriculture a fait depuis les derniers cinq ou six ans, des progrès très marqués dans toutes les branches et montre un avancement presque phénoménal dans plusieurs lignes, telles que l'élevage de la volaille, du porc à bacon, du monton et de la culture de la pomme de terre.

Permettez-moi de donner quelques chiffres comparatifs de 1921 à 1927 sur l'élevage des volailles, de porc et de moutons, puisés aux archives des cercles coopératifs d'œufs, et des Clubs d'élevage. En 1921, il existait au Nouveau-Brunswick tout au plus trois cercles d'œufs; il en existait un seul dans la Nouvelle-Ecosse.

Ces cercles étaient tous dans des centres français et expédiaient un total de quelques 20,000 douzaines d'œufs par année. En 1925, les 13 cercles d'œufs du Nouveau-Brunswick, tous français, jetant les bases d'une Association Co-opérative connue sous le nom de Syndicat Avicole du Nouveau-Brunswick auquel s'adjoignaient en 1926 les cercles de la Nouvelle-Ecosse et l'Association prit alors le nom de Syndicat Avicole Maritime.

Cette Association comptait à la fin de l'année dernière, au-delà de 60 cercles de paroisses dont 28 ou 30 français au Nouveau-Brunswick et 7 ou 8 en Nouvelle-Ecosse. Le chiffre total d'affaires du Syndicat pour cette année (1926) se monte à 205,000 douzaines d'œufs et 82,276 livres ou au-delà de 41 tonnes de volailles abattues, sans compter le nombre considérable de chars de volailles vivantes qui sont expédiés chaque année sur les marchés de Montréal et Boston. Au point de vue de langue et de nationalité, il vous plairait peut-être d'apprendre que le Syndicat avicole compte sur son conseil général d'administration, une représentation adéquate de directeurs acadiens, en 1926, son Président Général était un acadien et l'Association jouit depuis la date de son organisation d'une correspondance officielle bilingue.

En plus des cercles d'œufs, il existe dans le Nouveau-Brunswick, une dizaine de clubs avicoles. Ces clubs ont pour but l'éducation en matière d'élevage de volailles et les membres en sont recrutés, en très grande majorité chez les jeunes garçons et les jeunes filles de 10 à 18 ans. Quatre de ces clubs du Nouveau-Brunswick sont dans les sections françaises.

La moyenne de production d'œufs par année a aussi sensiblement augmenté depuis quelques années. Le docteur Creelman, expert en agriculture, signale le fait dans son rapport sur les conditions agricoles dans les provinces maritimes en disant ce qui suit: "Par la distribution de cochons de race pure et de bonne lignée et par la sélection des sujets d'élevage, le comté de Kent a augmenté d'une manière frappante sa production d'œufs, et là où la moyenne de ponte était de 60 à 90 œufs par année, on trouve aujourd'hui des poules qui produisent 250 œufs par année et plus." Permettez-moi d'ajouter un autre exemple: Les cercles d'œufs dans le comté de Gloucester expédiaient au marché en janvier 1924 leur première caisse d'œufs d'hiver; l'hiver dernier, le Syndicat Avicole recevait de ceux-ci à la même date, entre 30 à 40 caisses d'œufs chaque semaine régulièrement.

Je regrette de n'avoir à vous donner, dans ce rapport des renseignements aussi détaillés sur l'industrie avicole de l'Île du Prince-Edouard; cependant, je puis vous dire que cette province est dans cette industrie encore de beaucoup en avant du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. En 1926, leur association de cercles d'œufs a maintenu un million, deux cents mille, douzaines d'œufs, d'une valeur de quelque \$360,000. 00 fournis par 71 cercles de paroisse, dont peu près 15 ou 20 sont dans des centres français.

L'élevage du porc à bacon a aussi subi des améliorations très appréciables chez les nôtres depuis cinq ans. En effet, en 1921, il n'existait dans les provinces maritimes qu'un très petit nombre de clubs d'élevage, et de vente de porc à bacon. L'élevage de porc ne se pratiquait que pour l'usage à domicile avec une faible proportion mise sur les marchés locaux. Ceci est vrai surtout du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Au commencement de 1927, époque de la fédération, des clubs des trois provinces dans le Maritime Live Stock Marketing Board ou en français, Bureau Maritime de Vente d'Animaux Vivants, le nombre de ces clubs se montait à 82, dont 34 dans le Nouveau-Brunswick, et de ce nombre, 11 sont dans des paroisses françaises de la Province. Ces clubs d'élevage de porc sont organisés comme les clubs d'élevage de volaille chez les jeunes garçons et les jeunes filles, et les parents aident, ne peuvent manquer de faire

un bien incalculable à la génération future de nos cultivateurs.

L'élevage du monton fait preuve aussi depuis quelques années de progrès très rapides dans nos provinces maritimes et chez nos agriculteurs acadiens. Ces progrès sont dus principalement à l'amélioration du système de vente par la voie coopérative qui permet aujourd'hui aux éleveurs de toucher la pleine valeur de leurs moutons. Permettez-moi de dire en passant que sur 53 chars d'agneaux expédiés du Nouveau-Brunswick en 1926, 40 venaient de français de la province.

Vous remarquerez que je relève en 5 ou 6ième place, l'industrie que chez tous les peuples agricoles, détiennent la place d'honneur, mais qui malheureusement chez nous, ne reçoit pas la considération qu'elle mérite. Je veux parler de l'industrie laitière. On constate malheureusement en effet chez nos cultivateurs acadiens encore plus que chez nos concitoyens d'autres langues, l'industrie laitière demeure stationnaire. Pourquoi? Les causes sont nombreuses et variées. Il est certain que la désertion des fermes par nos jeunes garçons et filles y compte pour beaucoup. Ceci est en bonne mesure hors de notre domaine agricole et nous laissons à nos confrères de la commission de rapatriement l'étude de ce problème épineux. C'est encore parce que de façon presque générale chez les nôtres, surtout chez les jeunes, on voit d'un oeil pressé et de mépris, le travail de vaches et surtout de traire les vaches. Y aurait-il un remède? Si oui, il devrait être de nature à faire aimer à l'enfant un travail qu'aujourd'hui on est porté à dédaigner. Est-ce qu'un remède nous arriverait par hasard et par accident, et que l'électrification de nos sections rurales qui permettrait l'usage uniforme de la traieuse mécanique serait de nature à aider la cause? C'est possible quoique peu probable.

En attendant les hasards et les accidents, nous jugeons bons cependant d'être plus pratiques, et à cette fin, les départements d'agriculture ont inauguré dans les provinces, un système de club d'élevage de génisses. Comme les clubs d'élevage de volaille et de porc, ces clubs visent à l'éducation des jeunes en matière d'élevage. Les membres en sont recrutés parmi les jeunes gens, garçons et filles de 10 à 21 ans, que l'on encourage au moyen de prix aux expositions et aux quels les propagandistes donnent périodiquement des instructions sur les soins à donner à ces animaux afin d'en tirer tout le profit possible. En plus de ces clubs d'élevage d'animaux chez les jeunes, et, persuadés, après plusieurs années d'expérience, qu'il est très difficile d'inculquer avec succès chez les anciens les nouvelles méthodes de culture et d'élevage, nous sommes allés plus loin dans l'éducation des jeunes en matière agricole, et, à la dernière convention de fermiers et laitiers du Nouveau-Brunswick, nos cultivateurs acadiens ont pris l'initiative de demander au département d'éducation du Nouveau-Brunswick, l'introduction dans nos écoles rurales, le manuel d'agriculture des Frères des Ecoles Chrétiennes qui est en usage dans les écoles de la province de Québec. Je ne puis mieux vous introduire ce manuel qu'en lisant quelques passages de l'introduction du manuel même.

"La désertion de nos campagnes est un fléau qui, malheureusement, fait chaque jour de désolants progrès.

"Aussi, est-ce un devoir pour tout homme soucieux de l'avenir du pays, pour tout éducateur de la jeunesse surtout, de combattre ces idées fausses et de bien établir dans l'esprit des enfants de nos campagnes que le travail agricole est, pour ainsi dire, l'état normal de l'homme en cette vie, celui auquel est appelée la masse du genre humain.

"Pour graver ces vérités dans l'esprit de l'enfant, pour lui faire estimer la noble profession de ses parents, pour lui inspirer l'amour de la vie rurale et pour le retenir sur le sol qui l'a vu naître, il nous semble que l'un des principaux moyens qui s'offrent à tout éducateur soucieux de sa mission, c'est l'enseignement raisonné de l'agriculture en vue de la faire apprécier à sa juste valeur.

"Dons, donner à l'enfant des goûts champêtres, lui faire comprendre et aimer l'agriculture, qui est le principe de la richesse et de la prospérité d'un peuple, c'est rendre un véritable service à l'humanité, c'est remplir un devoir éminemment patriotique et so-

Comment se fait-il que vos chaussures paraissent toujours neuves? Pourquoi vous danses beaucoup? C'est bien simple! Je les entretiens avec le "NUGGET". C'est pourquoi elles résistent à tout!

POLI A CHAUSSURES "NUGGET"

Il y a une raison de "NUGGET" pour chaque genre de chaussures.

Par suite, l'enfant s'intéressera tout naturellement aux faits qu'il a constamment sous les yeux; il appréciera et aimera davantage le milieu dans lequel, pour son bonheur, devra s'écouler son existence. Toute sa vie, grâce aux notions apprises à l'école, il pourra suivre avec intérêt, avec profit, tout ce qui est de nature à favoriser le vrai progrès: conférences, publications agricoles, etc.

"Dans la vieille France, nombre de maîtres qui jadis, nonobstant à leurs élèves des notions d'agriculture, sont heureux de retrouver aujourd'hui ces anciens élèves devenus des fermiers modèles, parce qu'ils mettent en pratique les conseils qui leur ont été donnés sur les bancs de l'école."

Quoique ceci ne devrait pas entrer dans mon rapport proprement dit, je me permets de dire que nos départements d'agriculture font leur possible avec le montant d'argent à leur disposition dans nos provinces maritimes à l'heure et à mesure que des nouvelles politiques sont en vigueur, de nouveaux employés ou agronomes sont ajoutés au service au de l'exécutif et il me fait plaisir de noter, à ce sujet, que nous comptons chez les nôtres, cinq agronomes nouveaux depuis 1920. Cependant, le nombre n'est pas encore suffisant pour faire connaître et assurer à ces nouvelles politiques tout le succès possible.

Nous sentons qu'il existe dans l'agriculture comme ailleurs, une grande lacune dans la diffusion d'informations sur nos activités agricoles. A cette fin, nous avons étudié depuis plusieurs années, nos séances françaises de conventions de Fermiers et Laitiers du Nouveau-Brunswick, le projet de la publication d'un bulletin agricole français, qui énoncerait et ferait connaître à nos cultivateurs acadiens les nouvelles politiques agricoles de nos départements et leur permettrait d'en tirer profit dans la même mesure que nos cultivateurs de langue anglaise. Voici ce peu de mots, le projet. Depuis plusieurs années, le gouvernement du Nouveau-Brunswick payait à chaque membre de société d'agriculture, un abonnement à un journal agricole anglais connu sous le nom de Maritime Farmer.

De ce bulletin anglais, nos cultivateurs français, malheureusement peu instruits en français et moins encore en anglais, ne tiraient que peu d'avantages. Par notre travail et nos démarches, nous avons réussi à obtenir du gouvernement du Nouveau-Brunswick, que le montant payé au Ministère à la disposition d'un comité autorisé de le recevoir et de l'administrer envers la publication d'un journal agricole français. A la convention de janvier 1927, l'exécutif suivant fut nommé par la convention: Rév. Edgard LeBlanc, Barachois; Rév. J. E. Michaud, Clair, Co. Madawaska; Arthur Gaudet, Agronome, St-Louis de Kent; et Théodule Roy, cultivateur et où figurent comme présidents d'honneur nos évêques acadiens, Mgr LeBlanc et Chiasson. A la même assemblée, il fut décidé que grâce à l'offre généreuse de notre journal national L'Évangéline, la publication du bulletin commencerait vers le mois de novembre cette année même. Grâce aussi à la générosité de notre honorable compatriote le secrétaire provincial, nous sommes actuellement incorporés, et ceci gratuitement, et prêts à nous mettre au travail. Nous prévoyons cependant, dans ce nouveau projet, des obstacles et des difficultés quasi insurmontables mais nous entretenons le ferme espoir que, appuyés par la commission d'agriculture, commission qui d'après nous, occupe après la question de religion, le poste d'honneur et d'avenir de la race acadienne, nous sommes, dis-je, assurés que notre Société L'Association Nationale, et tous les Acadiens qui ont à cœur le progrès

intellectuel et matériel de la nation, se feront un honneur et un devoir d'accorder à cette entreprise d'importance primordiale, leur coopération, leur assistance pecuniare et principalement leur collaboration. Ceci messieurs, l'exécutif de la Société Littérature Française Agricole le demande instamment de vous, membres de la Commission, de vous tous Acadiens français, et de vous surtout, NN, SS, et messieurs les membres du clergé acadien.

(Signé) A.-J. Gaudet, Secrétaire.

La Commission d'agriculture lit ensuite les résolutions suivantes, qui furent adoptées, par la suite, en assemblée générale:

Attendu que l'usage gratuit de producteurs de race pure du département fédéral d'agriculture par les fermiers et les éleveurs Canadiens assurait à l'agriculture un moyen pratique sûr vers l'amélioration. Il est résolu que la Commission d'agriculture demande à la Société Nationale L'Association de transmettre au Ministère fédéral d'agriculture sa haute appréciation des services déjà rendus et demande au gouvernement fédéral de continuer à viguer cette politique bénéficiaire. La Commission demande aussi à notre Société de transmettre copie de cette résolution au Ministère Fédéral d'agriculture et à l'Honorable Pierre J. Veniot.

Proposé par Alexandre J. Doucet, appuyé par Delphin Goguen.

Attendu que les moyens de diffusion de renseignements agricoles constituent chez nos cultivateurs acadiens une lacune très sérieuse, et

Attendu que les représentants officiels des sociétés françaises d'agriculture du Nouveau-Brunswick réunis en convention ont pris l'initiative de commencer prochainement la publication d'un bulletin agricole qui sera en partie subventionné par des octrois du gouvernement du Nouveau-Brunswick, il est résolu que la commission d'agriculture demande à la Société Nationale L'Association d'accorder à la publication de ce bulletin son appui moral et pecuniare et sa collaboration.

Proposé par Rév. F.-X. Cormier, appuyé par Rév. Jean Gaudet.

Attendu que l'éducation agricole des enfants acadiens serait de nature à constituer pour l'avenir un bien inestimable à la race Acadienne et au pays en général. Il est résolu que la Commission d'agriculture recommande à la Société Nationale L'Association de demander aux gouvernements des Trosi Provinces Maritimes d'introduire officiellement dans nos écoles fréquentées par des enfants acadiens, un manuel d'agriculture français et de préférence le manuel en usage dans les écoles de la province de Québec et intitulé: L'Agriculture dans les Ecoles.

Proposé par A.-J. Gaudet, appuyé par Rév. Père Cyr.

HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 215-21oct.

AGENTS DEMANDES

Si vous êtes à la recherche d'une occupation permanente en même temps qu'un commerce réellement profitable avec territoire exclusif, pour villes, villages, etc. comtés, demandez les détails sur la grande ligne Watkins et votre choix sera vite fait.

The J. R. Watkins Company, Dept. 23, 375 Craig Court, 290-44-46, Montréal.

Votre Toit Resisterait-il?

La protection contre le feu est très importante dans la construction moderne. Protégez votre foyer contre le feu en employant la toiture Brantford. Elle résiste au feu et réduit généralement les taux d'assurance de 10 à 20%. Pour satisfaction demandez la toiture Brantford.

Brantford Roofing Co. Limited
Brantford, Ontario

Brantford ROOFS

Sales Warehouse - Care of The Carriage Company, Limited.
20 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Informations et Toitures Brantford en vente chez:
Evan Dugal, et
Phillips Morneau, - - Edmundston, N.B.

En 1920 le Chevrolet d'aujourd'hui et rendes-vous compte de l'importance que Chevrolet a donnée à la valeur en ce Sedan (Coach) Chevrolet automobile.

En 1920, le Chevrolet illustré ici représentait le maximum de qualité et de valeur à un prix de \$1795 (f.a.b. Oshawa) ... au-delà de mille dollars de plus que ce que vous payez aujourd'hui pour un Chevrolet d'un luxe et d'un raffinement dont personne n'eût osé rêver il y a seulement quelques années.

En poursuivant sa politique de perfectionnements constants, Chevrolet s'est assuré un volume de production qui en fait l'auto le plus demandé du monde entier. Et ses profits, Chevrolet les a toujours partagés avec le public, sous forme de baisse de prix.

C'est pourquoi, aujourd'hui, vous pouvez acheter un Chevrolet d'une QUALITE étonnante dans ses moindres détails, au PRIX du même modèle Chevrolet d'il y a sept ans.

NOUVEAUX BAS PRIX

Auto de Tourisme	6645	Sedan	8250
Roulotte	645	Sedan Landau	915
Roulotte Sport	720	Sedan Landau Imperial	935
Coupe	785	Chaise longue	635
Cabriolet	675	Roulotte de livraison	645
Coach	730	Chaise commercial	465

Seul sur autres, à Oshawa-Toronto et plus.

J. CLARK & SON, LIMITEE
EDMUNDSTON, N.-B.

Qualité la plus Extraordinaire

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.J.B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général
 Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

NOTES LOCALES

—Miles Aline, Marguerite et Rita Dugas de Ste-Catherine, Ont., sont en visite chez M. et Mme Arsène Normandeau.
—M. et Mme Perrault Casgrain et M. et Mme Gérard Simard, avocats de Rimouski, étaient de passage en ville cette semaine et rendaient visite à M. Pius Michaud.
—M. John McIntyre, agronome de Bathurst, est actuellement en ville, dans l'intérêt du département d'Agriculture.
—Mme Félix Perrault et ses jeunes filles Estelle et Thérèse, de Montréal, ont passé quelques jours en promenade chez M. et Mme Aurèle Boucher.
—Mlle Anna McLaughlin de Bouctouche est en visite chez Mme Patrick Fournier.
—M. et Mme Pat. Fournier, Mme Mamie Boucher, Miles McLaughlin et Morncault, ont passé la semaine dernière en villégiature à Notre-Dame-du-Lac.
—M. Georges Laporte a fait un court voyage d'affaires à St-Jean, la semaine dernière.
—Mlle Yvette Laporte est revenue la semaine dernière d'un voyage à Québec, chez des amis.
—M. Lucien Landry est actuellement en promenade chez le Dr Laporte de cette ville.
—Mlle Thérèse Perron est revenue de Boston où elle a passé ses vacances.
—Mme l'Hébreux de Québec ainsi que sa jeune fille, sont en visite chez Mme R. England.
—Miles Isabelle Lachance et Anne Lajoie sont parties en automobile cette semaine pour un voyage à Boston et New-York.
—M. Alphonse Chiasson de Lamèque, a passé quelques jours en visite chez son oncle le Dr A.M. Sormany.
—Mlle Jeanne Sirois, qui passe l'été à Notre-Dame du Portage, était en ville la semaine dernière chez son frère M. Robert Sirois, de l'Hôtel Grand Central.
—Mlle C. Fournier de Notre-Dame du Portage, a passé quelques jours en promenade chez Miles Ouellet de l'Hôtel Queen.
—Mme Joseph Michaud de Battle Creek, Michigan, est actuellement en visite chez sa sœur Mme Willie Perron de cette ville. Mme Michaud a quitté le Madawaska il y a vingt-trois ans et n'était pas revenue depuis. Elle visitera sa sœur Mme Max Viollette, et ses frères MM. Epiphane, Camille et Ernest Nadeau de St-Léonard, ainsi que la révérende Sr d'Avignon, de l'Hôtel Dieu de St-Basile.
—Mardi soir, Mme Georges Clair à un Shower et Bridge, en l'honneur de Mlle Helen England dont le mariage aura lieu prochainement avec M. Wallace Matheson. Étaient présentes: Mmes R. England, L'Hébreux de Québec, F. H. Bourgois, Thos. Guerrette, Geo. Laporte, Pat. Fournier, M. Boucher, J.-G. Boucher, Geo. Gil-

A LOUER

Bon logement de huit appartements, très bien fini et propre dans l'édifice D. J. Long, sur la rue Michaud. Occupation immédiate. S'adresser à D. J. LONG, Clair, N.-B. 285-j.n.o.-28jt.



A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et gâtes, les épicerie de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc.etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market

A.-E. MICHAUD, prop.
Tel.: 18-11 Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N.B.

A VENDRE

Maison en brique avec beau parterre, sur une rue résidentielle. Au premier étage, salon avec cheminée, vivoir, salle à déjeuner, salle-à-dîner, chambre-à-coucher, chambre-de-bain, cuisine, garde-manger. Au deuxième, huit chambres-à-coucher, chambre de bain, cabinet. Planchers en bois franc dans les passages, fournaise à eau chaude neuve, plancher en béton dans la cave, garage. Lot environ 150 pieds de front. Prix raisonnable pour raisons sérieuses de vendre. S'adresser à Mme A. Lynott, Edmundston, N. B.
Aussi 4 beaux lots pour construire, un morceau de terre au nord-est du C.P.R., aussi petite île et jolie pointe, à Lac Baker, convenable pour maison d'été. S'adresser à Mme B.A. LYNOTT Edmundston, N.B. 303-11-25a

MEUBLES A VENDRE

Table et chaises de salle à dîner, un poêle à l'huile, et réchaud à bois, sofa-lit, square en prélat, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à porte No. 4, bloc Thibault, coin des rues Michaud et Rice, Edmundston, N.B. 300-2fs-25a.

Miles Anna McLaughlin, Aurore Dionne, Laura Bastarache, Sally Watters, Bernadette Lachance et Mlle L'Hébreux. C'est Mme P.H. Bourgois qui a gagné le premier prix au Bridge, et Mlle Lachance reçut le prix de consolation.

A VENDRE

Propriété à vendre y compris trois lots et grange pouvant servir de garage. Propriété appartenant à Mme Augure BERNIER, Edmundston, N.-B., 297-2fs-18a.

PROFESSEUR

Mlle Fernande Landry, licenciée du Dominion College, sera à la disposition du public, à partir du 1er septembre, pour donner des leçons de piano, à domicile si désiré. 302-11-25a.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

Papier à Couverture, - Ficelle de Lieuses, -
Machines agricoles, - Voitures, -
Laveuses électriques, et autres, -
AUTOS: - Chevrolet, Oldsmobile, et Oakland.

Venez vous enquérir des nouveaux prix.
FRANK E. FOURNIER, Gérant.

EDMUNDSTON CHAUTAUQUA

TROIS JOURS JOYEUX

du 3 au 6 septembre

SALLE DE RECEPTION
ECOLE PUBLIQUE

MUSIQUE

THE REVUE COMPANY
PETRIE'S NOVELTY QUARTET

CONFERENCES

"To-Morrow's Citizens To-Day"
Par le Juge Fred G. Bale - surintendant du Chautauqua.

DIVERTISSEMENT

"Lectures Humoristiques" par Maud Willis.
"THE PATSY" - Comédie Dramatique.
Pageants de la Junior Chautauqua.

Billets: Adultes \$2.00 - Enfants \$1.00

ACHETEZ Maintenant Votre BILLET de SAISON

REDUCTION

DE 10 à 25 POUR CENT
PENDANT 15 JOURS

20 aout au 6 sept.

VENEZ EXAMINER-FAITES VOTRE CHOIX

	Valant	Réduit à
Un grand nombre de RECORDS		
Rouleaux pour Piano Automatique	75c	59c
2 Pianos automatiques, "Weydig"	75c	59c
1 Piano Droit	\$725.00	\$495.00
Un autre piano "William"	500.00	325.00
1 Piano Automatique "Beethoven"	725.00	495.00
Un autre piano ordinaire	650.00	425.00
Phonographe "Superphonic" 12 records	400.00	245.00
1 Phonographe, même marque et 12 records	250.00	150.00
Chesterfield	125.00	80.00
Deux tables de Salle-à-dîner, en chêne, rondes	275.00	170.00
Tables carrées, salle-à-dîner, en chêne,	25.00	16.25
POELES, très jolis	25.00	16.25
Autres POELES, bonne qualité	130.00	90.00
Un autre POELE	120.00	80.00
Joli assortiment de MIROIRS	90.00	60.00
LAMPES électriques	35.00	22.00
RIEDESTRAUX	16.00	12.50
PANIER à ouvrage, très jolis	9.00	6.50
Autres PANIER à ouvrage	7.75	6.00
Autres modèles de PANIER	19.00	9.50
Un HAMMACK d'extérieur, complet	11.00	8.00
	36.00	28.00

Nous avons un choix complet de SOMMIERS, MATELATS, COUCHETTES, que nous offrons à 30% d'escompte sur le prix régulier. Ne manquez pas cette aubaine.

Aussi réduction de 30% sur un grand assortiment de plats "dishes".

J. D. Castonguay
Edmundston, N.-B. rue Victoria

NOTRE-DAME DU LAC, P.Q.

BASEBALL! BASEBALL!
GRAND-SAULT

Madawaska, Me.

DIMANCHE LE 28 AOUT - 2 hrs
La Dernière Partie de la Série!
NE LA MANQUEZ PAS!

BASEBALL

Ne Manquez Pas Cette Partie Intéressante

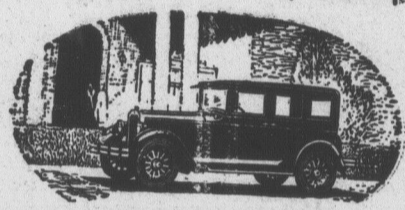
EDUMNDSTON

—VS—
VAN BUREN

Dimanche le 28 Aout

A 2.30 heures Sur le Terrain Cyr

Première Partie d'une Série 3--5



NOUVELLE BEAUTE de Lignes et de Couleurs à de Nouveaux Prix Réduits

DES lignes longues, basses et fuyantes accentuent l'élégance des carrosseries signées Fisher. Riche capitonnage mohair, panneaux finis noyer sur le tablier de direction et les portes, bordure finie noyer autour des glaces, poignées de portes et lève-glaces argentés, coussins profonds et confortables comme ceux d'un chesterfield, tout contribue à donner à l'Oldsmobile de la Série du Jubilé l'aspect d'un coquet boudoir.

Et, sous le capot, le moteur à six-cylindres Oldsmobile, fabriqué avec la plus grande précision, vous donnera un rendement facile et impeccable, et les freins sur les quatre roues vous assureront toute la sécurité imaginable.

SÉRIE DU Jubilé

Sedan Spécial 2-Portes	\$1,125
Sedan Spécial 4-Portes	1,220
Sedan Landau De Luxe Spécial, avec malle	1,345
Coupé Commercial Spécial	1,095
Coupé Sport De Luxe Spécial, avec siège arrière	1,205

OLDSMOBILE

J. CLARK & SON, Limited
Edmundston, N.-B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

POUR

PEINTURE - HUILE - VERNIS
Ustensiles de Cuisine - Aluminium - Emaille, etc
Accessoires Electriques - Coutellerie - Outils
FERRONNERIE de CONSTRUCTION DIVERS-
ARTICLES DE SPORTS.

SPECIAL

VERT DE PARIS - Instruments pour foins:
Rateaux, fourches, pierres, etc.
JARRES à Confitures et à Conserves.
HUILE à mouches pour animaux

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE - QUINCAILLERIE
Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

TROUVE

Près du bureau-de-poste, un canif à deux lames. Le propriétaire pourra le réclamer au Bureau du Madawaska, en payant les frais d'annonce.

DEMANDEZ
La Saucisse "DAIGLE"
C'est La Meilleure!

LISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"